

1 800 \$
en prix à gagner

Ce samedi à 11 h




PAGE 3

LE DÉBAT DES CHEFS EN ONTARIO : ENJEUX ET STRATÉGIES

NOUS AVONS DÉMÉNAGÉ.

Visitez-nous à notre nouvelle adresse :
1020, rue Front, Hearst, ON | 705-362-8898



**PAGE 2 - AUGMENTATION GLOBALE DES FRAIS
POUR L'EAU ET LES ÉGOUTS DE 5 % À HEARST**

PAGE 17 - CALENDRIER DES SÉRIES ÉLIMINATOIRES

LECOURS MOTOR SALES

ATTENTION
PROPRIÉTAIRES DE FORD EDGE
de 2014 à 2024

CHANGÉZ DE VÉHICULE
AUJOURD'HUI ET
OBTENEZ UN RABAIS
ALLANT JUSQU'À
2 000 \$

**OFFRE EXCLUSIVE
AUX PROPRIÉTAIRES
DE FORD EDGE**



Hearst 705 362-4011
Kapuskasing 705 359-8553
www.lecoursmotorsales.ca

Transport lourd temporaire pendant la prochaine semaine sur le chemin Blais

Par Renée-Pier Fontaine - IJL - Réseau.Presse - Le Nord

Le conseil municipal a autorisé l'utilisation temporaire du chemin Blais pour les transports lourds non chargés, d'un poids brut maximal de 23 000 kg, de DARK Entreprise, pendant la période du 19 février au 26 février 2025.

Le 5 février, M. Stéphane Potvin, au nom de DARK Entreprise, a communiqué avec le Service des règlements municipaux pour demander l'autorisation d'utiliser le chemin Blais pour les véhicules de transport lourd qui se rendent, à vide, à leur chantier sur le chemin Dillon. Cette route est plus rapide et plus efficace pour eux, car les véhicules chargés quitteront le chantier par le chemin Maheux et se dirigeront vers le nord sur la route 583 Sud en direction de la ville de Hearst.

Le Service des travaux publics a effectué une patrouille sur le chemin Blais avant le début

de la circulation intense afin de documenter tout dommage pré-existant à la route. Une patrouille subséquente sera effectuée après la fin de la circulation dense afin d'évaluer tout nouveau dommage, pour lequel DARK Entreprise sera responsable des coûts de réparation, s'il y a lieu.

Toutes les rues et routes municipales désignées comme zones interdites à la circulation des poids lourds sont étiquetées comme telles parce que leurs normes et spécifications ne sont pas conçues pour accueillir des poids lourds sur une base régulière. Cependant, l'article 21 c)

du règlement de circulation de la Ville de Hearst no 17-81 stipule qu'une circulation lourde temporaire peut être autorisée par la Municipalité dans des circonstances spéciales, par exemple dans le cas de travaux de construction. Ce genre d'autorisation temporaire doit spécifier le poids brut maximal permis dans chaque cas.

Échange et inquiétudes

Le conseiller Gaëtan Baillargeon a mentionné qu'il est important que les chauffeurs sachent où sont les intersections avec des pistes de motoneige dans ce secteur, afin d'éviter des accidents. De son côté, le maire Roger Sigouin mentionne que le chemin Blais a eu des problèmes auparavant, notamment lorsque des pluies torrentielles avaient endommagé la route. « Il va falloir suivre cela de près,

puisque'il y a déjà des problèmes avec ce chemin-là, manque de gravelle et tout. »

Pour sa part, Martin Lanoix exprime ses inquiétudes face à la sécurité : « Il y a beaucoup d'enfants dans ce chemin-là et puis il y a beaucoup de trafic de motoneiges, quant à moi, même si je comprends le pourquoi de la demande, ce sera plus rentable pour la compagnie. En fin de compte, je ne sais pas si ça sera plus rentable si quelque chose arrive au niveau de la sécurité. Ça m'inquiète plus que le dommage sur le chemin. »

Malgré que Roger Sigouin et Martin Lanoix ont voté contre la demande, la majorité l'emporte et les camions circuleront pendant la prochaine semaine sur les chemins Blais, Dillon et Maheux. Restez prudents lors de vos déplacements.

Augmentation globale des frais pour l'eau et les égouts de 5 % à Hearst

Par Renée-Pier Fontaine - IJL - Réseau.Presse - Le Nord

Lors de la réunion du conseil municipal la semaine dernière, les élus ont voté en faveur de l'adoption d'un arrêté municipal établissant les taux d'eau et d'égout pour l'année 2025, comprenant une augmentation de 7 % du taux d'eau et une diminution de 3,1 % des frais d'égout reliés. Ensemble, l'augmentation globale est de 5 %.

Dans le rapport de la trésorière municipale, Mireille Lemieux, présenté au comité de finances de la Ville de Hearst, trois options ont été proposées pour l'établissement d'un nouveau taux sur l'eau et les égouts du budget de 2025. « Même si le Plan financier stipule une augmentation de 2 % sur le taux d'eau, cette augmentation devrait être considérée uniquement comme un minimum. Il faut également prendre en

considération l'augmentation substantielle de tous les coûts reliés à l'exploitation de notre usine de traitement des eaux », explique Mme Lemieux.

Elle rappelle également que l'indice des prix à la consommation de l'Ontario s'élevait à 3,4 % en décembre 2023 et à 1,7 % en décembre 2024. « Il faut donc s'attendre à ce que nos dépenses soient à la hausse. »

Un tableau joint au rapport

démontre qu'avec une augmentation des taux d'eau de 7 % ainsi qu'une réduction de 3,1 % des frais d'égout reliés, une personne seule qui utilise 1500 gallons d'eau verrait une augmentation de 27,23 \$ par année, alors qu'une famille de quatre personnes qui utilise 5500 gallons d'eau en constaterait une de 69,16 \$ par année.

Trois annexes étaient jointes à son rapport, soit les trois options pour réduire le déficit accumulé du budget d'eau, les projets en capitaux proposés pour l'année 2025 ainsi que le budget opérationnel et le budget capital 2025 pour l'eau et les égouts respectivement. C'est la deuxième année consécutive que le ratio du taux d'eau pour les frais d'égout est réduit, pour 2025 il sera établi à 60,9 %. En 2023, le ratio était maintenu à 76,4 % et en 2024, il avait été réduit à 64 %.

La trésorière poursuit en disant : « Il est important de noter que les normes environnementales ne cessent d'augmenter et que notre infrastructure est vieillissante. Bien que nous investissions

annuellement dans l'eau et les égouts, les besoins sont plus importants que ce que les revenus actuels nous permettent de dépenser. Il faut donc graduellement augmenter les taux afin de collecter suffisamment de revenus et maintenir les infrastructures qui nous permettent d'offrir des services sécuritaires à la population. »

Enfin, le rapport énumère les effets globaux de chaque option. Voici ceux de l'option qui a été choisie par le comité de finances et approuvée par les élus : un surplus prévu de 56 500 \$ pour le budget d'eau, un déficit accumulé prévu à la fin de l'année 2025 de 26 242 \$, un surplus prévu de 215 300 \$ pour le budget d'égout et un surplus accumulé prévu à la fin de l'année 2025 de 904 784 \$.

« En général, les frais présentés sont inférieurs à ceux de Kapuskasing et de Cochrane. Pour une personne seule, les frais à Kapuskasing sont supérieurs d'environ 17 %, tandis que les frais à Cochrane sont supérieurs d'environ 152 % », conclut Mireille Lemieux.



- Construction résidentielle et commerciale
- Rénovations
- Contracteur général
- Fondations
- Toitures




POUR NOUS CONTACTER :
 (705) 373-2733 | (705) 372-5444
constructionaulac@gmail.com



Aulac Construction Inc.

**LE RADIO BINGO DE CETTE SEMAINE EST DE
 1800 \$ EN PRIX! AVEZ-VOUS VOS CARTES?**

Le débat des chefs en Ontario : enjeux et stratégies

Par Kristophe Bédard

Le débat télévisé entre les chefs des quatre principaux partis ontariens a donné lieu à des affrontements sur des sujets clés. Le débat se déroulait en anglais, et celui avec des représentants francophones avait lieu hier soir.

Dès la première question, portant sur les tarifs douaniers et leur impact sur l'économie, le chef progressiste-conservateur, Doug Ford, a été mis sur la sellette. Il a réaffirmé son engagement à protéger les emplois et les entreprises face aux menaces économiques, positionnant son parti comme le mieux placé pour traiter avec l'administration américaine au cours des prochaines années.

L'économie a dominé une grande partie du débat, Doug Ford insistant sur la nécessité d'une économie forte pour assurer les services publics et les soins de santé. Il a défendu ses projets d'infrastructure, notamment la construction d'un spa luxueux à Toronto et la promesse d'un tunnel sous l'autoroute 401, tout en rejetant les accusations de dépenses inutiles portées par le chef du Parti vert, Mike Schreiner.

De son côté, la cheffe libérale Bonnie Crombie a centré son discours sur la santé, soulignant que 2,5 millions d'Ontariens sont sans médecin de famille. Elle a attaqué le bilan du gouvernement sortant sur le coût de la vie, le logement et l'itinérance, pointant les difficultés liées aux fermetures de salles d'urgence et à la hausse du recours aux banques alimentaires.

Marit Stiles, cheffe du Nouveau Parti démocratique (NPD), a cherché à démontrer que les libéraux et les conservateurs partagent des orientations similaires, notamment en matière de santé. Bien qu'elle ait été en première ligne pour critiquer Doug Ford lors du scandale de la ceinture de verdure, elle n'a pas mis cet enjeu au cœur de ses interventions, ce qui a pu limiter son impact sur ce terrain.

Mike Schreiner, chef du Parti vert, a adopté une position différente, insistant sur le fait que son parti représente avant tout la voix des communautés locales. Son parti n'ayant jamais obtenu plus de deux sièges, M. Schreiner s'est efforcé de se distinguer des autres candidats en proposant une approche axée sur l'engagement

local plutôt que sur les grandes structures partisanes.

Le format du débat a joué en faveur de Doug Ford. En raison des règles de réplique, chaque fois qu'un candidat était nommé par un adversaire, il obtenait 30 secondes de temps de parole supplémentaire. Le nom du chef progressiste-conservateur ayant été cité fréquemment, il a pu défendre ses positions plus souvent que prévu.

Toutefois, Doug Ford a été critiqué pour son absence devant la presse pendant la campagne électorale. Il n'a pas répondu aux questions des journalistes en Ontario depuis au moins huit jours, une situation que Marit Stiles a qualifiée de tentative d'éviter les responsabilités du gouvernement sortant. Même après le débat, Doug Ford ne s'est pas présenté devant les médias, ce qui a alimenté les critiques de l'opposition.

Par ailleurs, des controverses ont émergé sur les candidats de différents partis. L'équipe progressiste-conservatrice a mis en lumière d'anciens messages sur



Les représentantes francophones du débat d'hier soir : Michelle Petersen du Parti vert, Caroline Mulroney du Parti conservateur, Lucille Collard du Parti libéral et France Gélinas du Nouveau Parti démocratique
Photo de courtoisie

les réseaux sociaux de plusieurs candidats libéraux, certains qualifiés d'homophobes, misogynes ou offensants. Bonnie Crombie a rejeté ces attaques et n'a pas écarté les candidats concernés, bien qu'elle ait condamné certains propos. En retour, les libéraux ont soulevé des questions sur des allégations de harcèlement au travail visant une candidate conservatrice sortante.

Malgré quelques échanges animés, notamment entre Doug Ford et Bonnie Crombie, aucune figure n'a véritablement réussi à s'imposer comme le principal adversaire du

premier ministre sortant. Bonnie Crombie a tenté une stratégie d'ouverture en appelant les électeurs du NPD à voter stratégiquement pour son parti afin de contrer les conservateurs. Dans l'ensemble, ce débat a permis aux électeurs de mieux comprendre les orientations des chefs de parti, bien qu'aucune révélation majeure n'ait émergé. Avec moins de dix jours avant le scrutin, les candidats devront redoubler d'efforts pour convaincre les Ontariens, compte tenu des nombreuses distractions de l'actualité et du quotidien.

BR. 173 Springfest 2025

LES 8, 9 ET 10 MAI

| | |
|--|---|
| <p>RÉSERVEZ VOS KIOSQUES</p> <p><u>Prix de base : (taxe incluse)</u></p> <p>10 X 10 - 339 \$</p> <p>10 X 20 - 678 \$</p> <p>10 X 30 - 1017 \$</p> <p style="text-align: center;">Notez que les deux glaces seront utilisées encore cette année! Vous devez confirmer votre ou vos kiosques d'ici la fin mars.</p> <p style="text-align: center;">Premier arrivé, premier servi!</p> <p style="text-align: center;">Infos : 705 372-8888 (Therri) ou 705 373-0567 (Lise)</p> | <p>RESERVE YOUR BOOTHS</p> <p><u>Minimum rate: (tax included)</u></p> <p>10X10 - \$339</p> <p>10X20 - \$678</p> <p>10X30 - \$1017</p> <p style="text-align: center;">Please note that both ice rinks will be used again this year.</p> <p style="text-align: center;">You have until the end of March to confirm your booths.</p> <p style="text-align: center;">First come first serve!</p> <p style="text-align: center;">For info : (705) 372-8888 (Therri) or (705) 373-0567 (Lise)</p> |
|--|---|

JOURNAL LE NORD

ÉQUIPE

Steve Mc Innis, directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Manon Longval, ventes
vente@hearstmedias.ca

Lignes agates marketing, ventes nationales
anne@lignesagates.com 1 866 411-7487

Renée-Pier Fontaine, journaliste
rfontaine@hearstmedias.ca

Kristophe Bédard, journaliste
Nderly Dione, journaliste pigiste

Guy Morin, journaliste sportif
guymorin72@gmail.com

Gilles Péloquin, journaliste sportif
gpelo1951@hotmail.com

Maurice Lepage, maquettiste/graphiste
pub@hearstmedias.ca

Annabelle Grondin, réception et distribution
info@hearstmedias.ca

Julie Pelletier, comptabilité
jpelletier@hearstmedias.ca

Francine Lacroix, employée de soutien
flacroix@hearstmedias.ca

Anouck Guay, webmestre
web@hearstmedias.ca

Claire Forcier, réviseure bénévole

Marc Bédard, chroniqueur

Serge Morissette, chroniqueur

Site web : lenord.ca
Facebook : C'INN à Hearst

Journal Le Nord
1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011



Le Nord est géré par les Médias de l'épinette noire

Les Médias de l'épinette noire est un organisme sans but lucratif gérant le journal Le Nord, la radio C'INN 91.1 et leurs plateformes web, appuyé par un conseil d'administration.

Gérard Payeur, président
Suzanne Dallaire Côté, vice-présidente

Lise Camiré Laflamme, trésorière

Paul Baril, administrateur

Julie Charbonneau, administratrice

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement canadien, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques servant à nos activités d'édition.



Notez que le journal Le Nord utilise l'orthographe rectifiée et le programme Antidote 10.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

Communiquez avec l'équipe par téléphone ou passez nous voir au bureau lors des heures d'accueil, soit du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30. Nous sommes fermés les samedis et dimanches.

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Le Nord est publié depuis mars 1976.
Il est passé aux mains des Médias de l'épinette noire en mai 2016.

ISSN 1199-0805 Canada

Une pour toutes, toutes pour une

Le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, nous rappelle chaque année l'importance des luttes féministes. Mais si les manifestations, les revendications et les batailles politiques sont essentielles, il existe une autre forme de résistance, plus discrète, plus intime, mais tout aussi fondamentale : l'amitié féminine.

Dans un monde qui nous a longtemps dressées les unes contre les autres, s'aimer, se soutenir et se choisir n'est pas seulement un acte de bienveillance. C'est un acte politique.

Depuis des siècles, la société patriarcale a entretenu la rivalité entre les femmes. Nous avons grandi avec l'idée qu'il fallait être « la plus belle », « la plus désirée », « la plus vertueuse ».

On nous a appris que nous devons nous méfier des autres femmes, qu'elles étaient des rivales, des menaces.

Quand le patriarcat nous divise

Dans les contes de notre enfance, la belle princesse est souvent opposée à la méchante sorcière. Dans les films, la « garce » et la « sainte » se disputent les faveurs d'un homme.

Et que dire du « Tu n'es pas comme les autres filles », cette phrase qu'on nous a vendue comme un compliment ?

Rien de plus efficace pour nous diviser.

Pendant que nous nous comparons, que nous nous épuisons à être « mieux » que les autres, nous restons distraites. Distraites des véritables rapports de pouvoir, des systèmes qui nous oppressent, des inégalités bien réelles qui nous maintiennent sous contrôle. Car cette rivalité entre femmes n'est pas qu'un dommage collatéral du patriarcat : c'est une stratégie.

Et comme toute bonne stratégie, elle a un complice de taille : le capitalisme. Un marché florissant s'est bâti sur nos insécurités savamment entretenues.

Le capitalisme nous pousse à voir les autres femmes non pas comme des alliées, mais comme des concurrentes pour une place dans un monde qui nous en laisse si peu. Il prospère sur notre isolement. Il nous veut dociles, convaincues que notre valeur dépend de notre apparence, de notre performance ou de notre capacité à nous conformer.

Sororité et entraide : un héritage féministe

Mais soyons honnêtes : cette guerre entre femmes est un mensonge. Une illusion fabriquée pour nous maintenir à notre place.

La vérité, c'est que quand nous nous choisissons, quand nous nous soutenons, quand nous refusons de jouer le jeu, tout change. L'histoire l'a montré : les avancées féministes ne sont jamais venues de la compétition, mais toujours de la sororité.

L'histoire nous prouve que les femmes ont toujours su se réunir et s'organiser ensemble. Les suffragettes se battaient côte à côte pour obtenir le droit de vote.



« Depuis des siècles, la société patriarcale a entretenu la rivalité entre les femmes », remarque Julie Gillet.

Photo : Noorulabdeen Ahmad – Unsplash

Les ouvrières du textile créaient des réseaux de soutien face à l'exploitation. Les féministes des années 1970 s'éduquaient mutuellement sur leurs droits et brisaient le silence sur les violences conjugales. Aujourd'hui encore, l'entraide entre femmes est partout. Dans les groupes de discussion où l'on partage nos histoires et nos conseils. Dans les collectifs qui recueillent la parole des victimes de violence. Dans ces réseaux de mères qui s'organisent pour alléger la charge invisible qui leur pèse. Dans ces amies qui s'assurent qu'on est bien rentrée après une soirée, qui nous écoutent quand tout va mal, qui nous encouragent quand nous doutons de nous-mêmes.

Célébrons nos amitiés féminines

L'amitié féminine ne se contente pas de résister : elle transforme.

Elle permet de déconstruire ensemble le sexisme, le racisme, le validisme. Elle crée des espaces où l'on s'écoute, où l'on se soutient, loin des injonctions patriarcales et des rôles assignés. Des îlots de résistance et d'indépendance. Comme l'écrivait l'activiste et poétesse queer noire Audre Lorde : « Sans communauté, il n'y a pas de libération. »

En ce 8 mars, au-delà des slogans et des revendications, prenons un instant pour penser à celles qui nous ont portées, soutenues, aimées. Envoyons un message à une amie pour la remercier, organisons un cercle de discussion, soutenons des initiatives féministes locales.

Car au fond, le féminisme n'est pas qu'un combat. C'est aussi un refuge. Et nos amitiés en sont les remparts les plus précieux.

Julie Gillet,
chroniqueuse – Francopresse

Erratum

L'édition du journal *Le Nord* du 13 février 2025 comporte deux erreurs qui se sont glissées dans le texte « Levée de fonds réussie pour le Club Rotary grâce à la plongée glaciale » de Kristophe Bédard.

Dans le quatrième paragraphe, Marc-André Longval a été mentionné comme organisateur, mais il était en fait un participant. Pour sa part, Yan Drolet fait partie du Club Rotary Hearst et il était l'un des nombreux membres à être sur place pour voir au bon déroulement de l'activité. C'est plutôt Marjolaine Talbot-Lemaire qui menait la barque dans l'organisation, mais il s'agit quand même d'un effet collectif de la part des membres du Club Rotary.

Le journal *Le Nord* s'excuse pour ces erreurs.

Le Nouveau Parti bleu de l'Ontario, une alternative conservatrice

Par Kristophe Bédard

Le Nouveau Parti bleu de l'Ontario, fondé en 2020 par Jim et Belinda Karahalios, s'est constitué en réponse à un mécontentement croissant vis-à-vis du Parti progressiste-conservateur de l'Ontario (PC). S'affichant comme un parti de centre-droite, il revendique des positions opposées à celles des partis établis, qu'il accuse de favoriser une politique de gauche excessive et une ingérence gouvernementale trop importante.

Avant de créer le Nouveau Parti bleu, Jim Karahalios s'était déjà distingué au sein du Parti conservateur, notamment par son opposition à la taxe carbone et son combat contre ce qu'il qualifiait de fraude électorale et de manipulation au sein de son propre parti. Ces prises de position, bien que controversées, l'ont amené à poursuivre le Parti progressiste-conservateur en justice en 2017, et à remporter un procès en 2018. Cette victoire a renforcé son image de dissident et de critique des méthodes internes du PC.

Après l'élection de Doug Ford à la tête des progressistes-conservateurs, Belinda Karahalios, sa femme, a été élue députée de Cambridge en 2018, avant d'être expulsée du caucus progressiste-conservateur en 2020 pour avoir voté contre un projet de loi qu'elle estimait contrevirer aux principes démocratiques.

C'est en réponse à ce qu'ils perçoivent comme des dérives au sein des partis traditionnels que les Karahalios ont lancé le Nouveau Parti bleu. Selon eux, aucun autre parti à l'Assemblée législative de l'Ontario ne défend correctement les intérêts des contribuables, des petites entreprises et des valeurs familiales. Le 12 octobre 2020, ils ont officiellement annoncé la création du parti, estimant que les partis existants sont dominés par des intérêts économiques et des lobbyistes, loin des préoccupations quotidiennes des citoyens.

Les grandes lignes idéologiques du Nouveau Parti bleu incluent la défense des libertés individuelles, la réduction des impôts, la promotion d'une économie de marché libre, et la valorisation des valeurs familiales. Le parti critique également la gestion de la pandémie par le gouvernement de Doug Ford, notamment les mesures liées aux



Le Nouveau Parti bleu de l'Ontario, fondé en 2020 par Jim et Belinda Karahalios

Photos : newblueontario/web

confinements et aux passeports vaccinaux, qu'il considère comme une atteinte aux libertés personnelles. Le parti se positionne ainsi comme un défenseur de ce qu'il appelle un gouvernement limité, dont l'intervention dans la vie des citoyens serait restreinte.

En vue des élections provinciales prévues pour le 27 février prochain, le Nouveau Parti bleu présentera plus de 110 candidats répartis à travers la province. Cependant, le parti ne sera pas représenté dans la région de Mushkegowuk-Bay James. Bien qu'il n'ait pas réussi à obtenir de sièges lors des élections précédentes, le parti continue de se présenter comme une alternative aux partis dominants, notamment

en attirant les électeurs déçus par l'approche actuelle du gouvernement provincial.

Le Nouveau Parti bleu se positionne donc comme une force politique marginale, mais déterminée à faire entendre sa voix. Bien que ses positions puissent attirer un certain nombre d'électeurs, son avenir dépendra en grande partie de sa capacité à gagner en visibilité et à convaincre une plus large base électorale de ses propositions, souvent perçues comme en rupture avec les tendances politiques établies en Ontario.

Les relations canado-américaines sous la loupe

Par Kristophe Bédard

En ce qui a trait aux relations politiques entre le Canada et les États-Unis, Yan Plante s'y connaît. Cet ancien conseiller de Stephen Harper analyse les impacts que les discours et les stratégies de Donald Trump pourraient avoir sur les liens entre les deux pays.

D'après lui, la relation entre le Canada et les États-Unis a longtemps été marquée par un respect mutuel, même s'il y avait parfois des différences d'idées entre les dirigeants. Il a souligné l'importance de travailler ensemble en matière de commerce, de politique mondiale et de sécurité, surtout grâce à des ententes bilatérales et des partenariats stratégiques. Il a aussi rappelé que sous George W. Bush et Barack Obama, même s'il y avait des désaccords, la communication et la coopération restaient des valeurs importantes entre les deux pays.

L'arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche a cependant changé cette tradition de dialogue ouvert. M. Plante a expliqué que Trump a remis en question des principes de coopération qui

semblaient acquis, allant même jusqu'à traiter le Canada comme un concurrent au lieu d'un allié. Il a mentionné les tensions commerciales, particulièrement autour du bois d'œuvre et de l'aluminium, ainsi que la remise en cause de certains accords importants.

Une des principales stratégies de Donald Trump est de privilégier les négociations directes entre les pays, plutôt que de passer par des accords entre plusieurs pays. L'analyste politique explique que cette approche permet aux États-Unis, en tant que grande puissance économique, de mieux imposer leurs conditions. Mais cette méthode a créé de l'incertitude et de l'instabilité dans les relations avec des partenaires historiques comme le Canada.

L'identité canadienne est revenue

en force avec ce qui se passe présentement. Selon lui, beaucoup de Canadiens tiennent à se différencier de leurs voisins du sud, que ce soit par leur lien avec la monarchie britannique, leur système de santé publique ou leur façon plus consensuelle de faire de la politique. L'idée d'une fusion avec les États-Unis, qu'on entend ces temps-ci dans certains discours américains, est largement rejetée par la plupart des Canadiens.

« Il est difficile de faire la différence entre ce qui fait partie de la stratégie politique de M. Trump et ce qui est juste de la provocation. Le président américain joue souvent sur la perception du public, en adoptant une attitude de négociateur ferme, ce qui lui a bien servi dans le monde des affaires. Toutefois, la politique internationale nécessite un autre type d'équilibre, et son approche a créé des tensions avec plusieurs alliés traditionnels des États-Unis », conclut Yan Plante.



Glace mince

ATTENTION !

Les conditions du couvert de glace, de la neige et de l'eau changent près des barrages.

VÉRIFIEZ QUE LA GLACE EST SÛRE AVANT DE VOUS Y AVENTURER.



Evolugen

1.877.986.4364

ontario.info@evolugen.com
evolugen.com/fr/securite

Les relations canado-américaines : continuité et différences

Par Kristophe Bédard

Les relations entre le Canada et les États-Unis ont changé depuis l'arrivée de Donald Trump, mais plusieurs éléments restent les mêmes. Bien que des tensions soient apparues récemment, le Canada garde ses liens solides avec son voisin tout en se différenciant sur certains points.

Malgré les changements politiques, les deux pays sont toujours très liés sur le plan économique. Les États-Unis sont le principal partenaire commercial du Canada, avec des échanges qui se chiffrent en milliards de dollars chaque année. L'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM) en est un bon exemple. Même si cet accord a été renégocié sous Trump, il continue de structurer les échanges commerciaux entre les deux pays. La coopération en matière de sécurité et de défense reste aussi un point fort de cette relation. Les deux pays travaillent ensemble dans des organisations comme l'OTAN et le NORAD pour assurer la stabilité en Amérique du Nord. Cela montre que, malgré les changements de gouvernement, les intérêts communs assurent une relation stable.

Cependant, le Canada cherche aussi à se démarquer. En politique, le Canada préfère une approche qui implique plusieurs pays, tandis

que les États-Unis sous Trump ont souvent adopté une attitude plus unilatérale. Le Canada continue aussi de défendre des accords mondiaux comme l'Accord de Paris sur le climat, même après que les États-Unis en soient sortis. Il y a aussi des dissimilitudes importantes, notamment en ce qui concerne le système de santé universel au Canada, qui est très différent de celui des États-Unis, ainsi que les lois sur les armes à feu. Ces différences contribuent à un fort sentiment d'identité canadienne et renforcent l'envie de se distinguer des États-Unis, où la politique est plus divisée.

Avec l'arrivée de Joe Biden, certaines tensions se sont calmées, mais il reste des défis. Le protectionnisme croissant aux États-Unis et le désir du Canada de diversifier ses échanges avec d'autres pays pourraient modifier l'équilibre des relations entre les deux pays dans les prochaines années.



Photo : Kristophe Bédard

En plus, les divisions internes aux États-Unis risquent de créer de nouvelles incertitudes. Le Canada devra trouver un équilibre entre ses intérêts économiques et sa volonté de maintenir son identité sur la scène internationale.

En résumé, les relations entre le Canada et les États-Unis sont solides, mais le Canada cherche

toujours à se faire entendre tout en restant un partenaire important. L'avenir de cette relation dépendra beaucoup des choix politiques aux États-Unis et de la capacité du Canada à protéger son indépendance tout en restant un allié stratégique.

L'INFO SOUS LA LOUPE

VENDREDI 11h
EN REPRISE SAMEDI 9h

CINN911.COM 

 **Caisse
Alliance**

VOUS VOULEZ VENIR À L'ÉMISSION ?
COMMUNIQUEZ AVEC STEVE :
SMCINNIS@HEARSTMEDIAS.CA 705 373-0897

NOUS ÉPROUVONS PRÉSENTEMENT DES
DIFFICULTÉS AVEC LE SITE DE CINN911.COM

PAR CONTRE, VOUS POUVEZ TOUT DE MÊME Y ÉCOUTER LA RADIO,
ACCÉDER À NOS PODCASTS ET SUIVRE LES BOULES DU RADIO BINGO

NORTHERN MONUMENTS DU NORD

**Immortalisez vos
êtres aimés !**

Pour une vaste gamme
de monuments et
les compétences nécessaires pour les
personnaliser,
voyez votre expert.

Tél. : 705 372-5452 • Téléc. : 705 372-1321
Consultation gratuite à domicile

Brest Business School et l'Université de Hearst annoncent un partenariat stratégique

Par Kristophe Bédard

Brest Business School (BBS) et l'Université de Hearst lancent un partenariat académique qui ouvrira de nouvelles perspectives pour les étudiants et chercheurs des deux institutions. En plus des échanges d'étudiants sans frais de scolarité, un programme de double diplôme et des projets de recherche transnationale seront mis en place dès la rentrée 2025-2026.

Ce partenariat vise à dynamiser les domaines du management, de l'entrepreneuriat et du commerce international tout en renforçant les liens entre la France et le Canada.

Les étudiants des deux établissements bénéficieront de la possibilité de partir en échange pour un semestre ou une année, avec des cours en gestion et commerce international, tout en recevant un accompagnement logistique complet. L'objectif est de favoriser les échanges étudiants sans barrière financière,

en permettant une reconnaissance mutuelle des crédits obtenus.

Le partenariat se distingue également par un projet de double diplôme, combinant les forces pédagogiques des deux institutions. L'objectif est de lancer un programme pilote de double diplôme en licence/baccalauréat et master/maitrise en management, offrant ainsi une qualification conjointe reconnue dans les deux pays.

Au-delà des échanges étudiants, les deux institutions se lancent

dans des projets de recherche collaborative, notamment dans les domaines de la gestion des PME et du développement régional durable. Les équipes transnationales seront amenées à candidater à des financements européens et canadiens, renforçant ainsi leur visibilité et leur impact.

Enfin, l'innovation pédagogique fait partie intégrante de ce partenariat. La mise en place de cours en ligne partagés permettra de surmonter les barrières géographiques et d'offrir une flexibilité accrue aux étudiants. Cette approche hybride pourrait transformer l'enseignement supérieur en favorisant une coopération internationale plus large, tout en restant accessible financièrement.

Les responsables des deux



Photo : Le Figaro Étudiant/web

institutions, M. Gao Zhang pour BBS et Mme Aurélie Lacassagne pour l'Université de Hearst, se sont félicités de ce partenariat. Ils soulignent l'importance d'une telle coopération pour offrir des opportunités d'excellence académique à un coût maîtrisé, et renforcer les échanges économiques entre les deux pays.

Équipez votre enfant d'une éducation de qualité!

Inscrivez votre enfant à une école du **CSCDGR**

CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES

cscdgr.education
800 465-9984

La célébration du Mois de l'histoire des Noirs en Saskatchewan et au Manitoba

Par Ndery Dione

Le mois de février marque une période de reconnaissance et de célébration pour les communautés noires à travers le Canada. Institué comme le Mois de l'histoire des Noirs, cet événement vise à mettre en lumière les contributions et l'héritage des personnes d'ascendance africaine qui ont façonné l'histoire et la culture du pays. Les provinces de la Saskatchewan et du Manitoba ont déployé des efforts remarquables pour honorer cette tradition, en multipliant les initiatives de sensibilisation, les événements culturels et les mesures de soutien économique.

Le gouvernement de la Saskatchewan a officiellement proclamé février comme le Mois de l'histoire des Afro-Canadiens et des Noirs. Cette décision reflète un engagement clair à reconnaître l'apport historique des communautés noires dans la province et à promouvoir une plus grande inclusion. Le ministre des Parcs, de la Culture et des Sports, Alana Ross, a souligné l'importance de cette initiative en déclarant que cette

période est une occasion précieuse d'en apprendre davantage sur les réalisations des personnes d'origine africaine en Saskatchewan.

Le gouvernement provincial encourage ainsi tous les résidents, quelle que soit leur origine, à s'informer sur l'histoire des Afro-Canadiens et à reconnaître leur rôle fondamental dans le développement de la Saskatchewan. L'une des organisations les plus actives dans ce domaine est le

Saskatchewan African Canadian Heritage Museum (SACHM), qui joue un rôle essentiel dans la promotion de la diversité, de l'inclusion et de l'équité au sein de la province. Pour marquer l'événement, le SACHM a organisé une série d'activités tout au long du mois, visant à sensibiliser le public et à célébrer l'histoire des Noirs sous différentes formes. Les festivités ont commencé avec une activité de lancement le 1^{er} février à la Galerie d'art MacKenzie, lieu emblématique de la ville de Regina. Cet événement a permis de mettre en lumière des œuvres d'artistes noirs et d'ouvrir des discussions sur l'importance de l'histoire et de la culture afro-canadienne.

Le mois se clôturera en grande pompe le 28 février avec une cérémonie officielle à Government

House, un emplacement chargé de symbolisme. Cette finale offrira une plateforme pour revenir sur les moments marquants de la célébration et réaffirmer l'engagement de la province en faveur de l'égalité et de la diversité.

De son côté, la province du Manitoba a célébré le Mois de l'histoire des Noirs en mettant en avant un aspect crucial du développement des communautés noires : l'entrepreneuriat. À cette occasion, le gouvernement manitobain a annoncé un financement de 200 000 dollars destiné aux entrepreneurs noirs. Ce programme vise à appuyer les membres de la communauté dans leurs projets d'affaires et à favoriser leur succès économique.

(suite à la page 9)

Le Club d'entrepreneuriat de l'UdeH : une plateforme d'innovation et de collaboration pour les étudiants

Par Kristophe Bédard

Le Club d'entrepreneuriat de l'UdeH sous la présidence de Moustapha Kébé a pour mission de promouvoir l'innovation, l'esprit d'initiative et le développement des compétences entrepreneuriales parmi les étudiants. Dans un contexte où l'entrepreneuriat est en plein essor partout dans le milieu universitaire, le Club se positionne comme un véritable tremplin pour assister les étudiants qui souhaitent se lancer dans l'entrepreneuriat.

Moustapha Kébé

Le Club d'entrepreneuriat ne se limite pas à offrir des conseils théoriques. Selon Moustapha Kébé, son rôle est de former les étudiants à travers des expériences concrètes. « Nous organisons des ateliers d'information, des conférences et des formations qui abordent les défis actuels du monde entrepreneurial. Nous voulons que nos membres développent des compétences solides, mais aussi qu'ils puissent tisser un réseau dynamique en se connectant avec des entrepreneurs et des experts du secteur. »

En plus de ces formations, le Club accompagne les étudiants qui ont un projet entrepreneurial, en leur offrant des ressources et du mentorat. L'objectif est de transformer une idée en une

entreprise viable, en mettant les jeunes en contact avec des professionnels, des investisseurs et des incubateurs.

Le Club met également l'accent sur l'innovation et la créativité, en encourageant une culture entrepreneuriale sur les trois campus de l'Université. « Nous voulons stimuler l'innovation au sein de la communauté universitaire et offrir un environnement propice à la création et à l'expérimentation », précise Moustapha.

Si M. Kébé a choisi de prendre la tête du Club, c'est avant tout par passion pour l'entrepreneuriat et l'innovation. « J'ai toujours été fasciné par l'idée de créer quelque chose à partir de zéro, de voir des idées se transformer en projets concrets. Être président du Club, c'est pour moi une opportunité unique de

soutenir et d'inspirer d'autres étudiants dans leur parcours entrepreneurial. »

En plus de son engagement personnel, Moustapha voit dans ce rôle une occasion de structurer et de développer le Club pour en faire une plateforme d'apprentissage et de collaboration. « Nous voulons créer un environnement où les étudiants peuvent échanger, apprendre les uns des autres et s'entraider pour évoluer ensemble. L'esprit d'équipe et la collaboration sont des éléments clés de la réussite entrepreneuriale. »

Le bureau du Club d'entrepreneuriat de l'Université de Hearst est structuré de manière organisée pour assurer une gestion efficace et une coordination optimale sur les trois campus. D'après M. Kébé, le président du Club élu par les membres est chargé de la direction stratégique et de la représentation du Club auprès des partenaires et de l'administration universitaire. Il est assisté par le vice-président, qui veille à la mise en œuvre des initiatives.

En outre, le trésorier gère les finances, alors que le secrétaire s'occupe des aspects administratifs et de la communication interne. Le responsable des événements planifie et coordonne les conférences, ateliers et compétitions, tandis que le responsable de la communication supervise les canaux de diffusion pour assurer la visibilité des activités.

Enfin, les mentors et responsables du mentorat offrent un accompagnement personnalisé aux étudiants dans le développement de leurs projets pour chaque campus. Cette organisation permet d'assurer une gestion efficace et collaborative du Club, tout en impliquant activement des étudiants issus des trois campus de l'université.

Pour Moustapha, le Club d'entrepreneuriat peut compter sur le soutien de partenaires solides pour mener à bien ses initiatives. Parmi eux, Impact Ontario, une organisation spécialisée dans l'innovation et l'entrepreneuriat social, offre du mentorat et des occasions de réseautage aux jeunes entrepreneurs.

Un autre partenaire clé est Enactus, un programme international qui accompagne les projets entrepreneuriaux à impact social, en proposant des formations, des concours et du soutien personnalisé aux étudiants.

« Ces partenariats nous permettent de proposer à nos membres des opportunités concrètes de mentorat, des ressources et des financements potentiels, ce qui est essentiel pour transformer leurs idées en réalité », précise Moustapha Kébé.

L'un des enjeux majeurs pour les jeunes entrepreneurs est l'accès aux financements. Le Club d'entrepreneuriat ne propose pas directement de subventions, mais il joue un rôle clé dans l'orientation et l'accompagnement des étudiants vers différentes sources de financement. De plus, le Club aide les étudiants à rédiger leurs dossiers de financement et à monter des propositions de subventions, pour maximiser leurs chances d'obtenir un soutien financier. Le Club organise notamment des concours de *pitch*, où les étudiants peuvent présenter leurs projets et remporter des prix financiers ou intégrer des programmes d'accompagnement. « Nous mettons également nos membres en relation avec des incubateurs et accélérateurs, qui leur offrent un cadre pour développer leurs projets et obtenir des financements », ajoute Moustapha.

JUST ROOFING
FRAMING & RENOVATIONS INC.

705.372.3840

Hearst, ON

justroofing.renovations@gmail.com

La célébration du Mois de l'histoire des Noirs en Saskatchewan et au Manitoba (suite)

Par Ndery Dione

Le ministre des Affaires, des Mines, du Commerce et de la Création d'emplois, Jamie Moses, a insisté sur l'importance de cette initiative. En partenariat avec la Chambre de commerce du Manitoba, cette mesure financière rend hommage à l'excellence et aux progrès réalisés par les entrepreneurs noirs au sein de la province. Elle représente également une reconnaissance des défis auxquels ces derniers font face et un pas concret vers une meilleure inclusion économique.

Depuis des décennies, les communautés noires du Manitoba organisent des événements annuels pour célébrer leurs réussites et faire connaître leur histoire. Ces initiatives permettent de mettre en lumière des figures marquantes, de partager des expériences et d'exprimer des modes de vie et des cultures riches et enrichissantes. L'histoire des Noirs est un élément essentiel du patrimoine manitobain, et le gouvernement encourage tous les citoyens à participer activement aux festivités et à reconnaître

l'impact des communautés noires dans la province.

Au-delà des annonces officielles et des soutiens gouvernementaux, le Mois de l'histoire des Noirs en Saskatchewan et au Manitoba a été marqué par une multitude d'événements culturels et éducatifs. En Saskatchewan, le SACHM a multiplié les occasions de découverte à travers des expositions, des conférences et des projections de films mettant en valeur l'héritage afro-canadien. Parmi les thématiques abordées figure l'histoire des premiers Afro-Canadiens dans

l'Ouest canadien, les réalisations de figures noires emblématiques et la promotion de la diversité dans les institutions locales.

De son côté, le Manitoba a vu émerger plusieurs initiatives communautaires, notamment des tables rondes sur l'entrepreneuriat noir, des concerts de musique afro-caribéenne et des soirées de contes traditionnels africains. Ces événements ont permis aux Manitobains de mieux comprendre l'impact des communautés noires sur la culture et l'économie de la province.

Ricardo Assogba :

parcours d'un Béninois engagé et sa belle vision du Mois de l'histoire des Noirs

Par Ndery Dione

Arrivé au Canada avec un rêve et une passion pour la gestion, Ricardo Assogba incarne l'ambition et la persévérance. Originaire du Bénin, il a vécu des défis climatiques, académiques et sociaux, mais son engagement envers ses études et ses valeurs culturelles lui permet de s'adapter et de progresser. Dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs, Ricardo partage également son point de vue sur l'importance de cette célébration et le rôle des figures noires influentes dans son parcours.

Ricardo Assogba

Ricardo Assogba a débuté son parcours académique au Bénin, où il a obtenu son diplôme de fin d'études secondaires en biologie-géologie. Toutefois, son intérêt pour le domaine des affaires l'a poussé à poursuivre des études universitaires en sciences informatiques et logiciels. Cette orientation initiale n'a pourtant pas suffi à combler son ambition : il souhaitait s'investir pleinement dans le monde de la gestion et des finances.

C'est ainsi qu'il a pris la décision de poursuivre ses études au Canada. Après un premier passage au Québec, où il a vécu pendant sept mois, Ricardo a opté pour l'Université de Hearst, en Ontario. Loin des grands centres urbains, cette petite ville offre un environnement plus propice à la concentration et à l'épanouissement académique. « J'aime tout ce qui touche au domaine des affaires, et j'avais des mentors qui m'encadraient pour mon avancement. Mais finalement, j'ai décidé de venir au Canada pour développer ma passion. »

L'un des aspects qui ont le plus marqué Ricardo à son arrivée à Hearst est le mode de fonctionnement des cours. Contrairement au système universitaire béninois, où les étudiants doivent jongler avec plusieurs matières à la fois, l'Université de Hearst adopte un modèle plus flexible, permettant

aux étudiants de se concentrer sur un seul cours à la fois.

« Ce modèle me permet de me concentrer pleinement sur une matière, de faire tous mes examens avant de passer à une autre. C'est une approche nouvelle pour moi, mais je l'apprécie beaucoup. »

Ce changement méthodologique lui a permis de mieux organiser son emploi du temps et d'éviter la surcharge académique souvent présente dans le système éducatif de son pays d'origine.

Si l'intégration académique s'est bien passée, l'adaptation aux rigueurs de l'hiver canadien a été plus compliquée. Ayant déjà vécu un hiver au Québec, Ricardo pensait être préparé, mais le froid glacial du Nord de l'Ontario lui a réservé quelques surprises. « L'hiver à Hearst est bien plus rude qu'à Québec. Avec des températures atteignant les -30 degrés, je me suis souvent demandé ce que je faisais ici ! »

Être étudiant étranger au Canada implique de nombreux défis, notamment en matière de logement. Sans famille proche à Hearst, Ricardo a eu du mal à trouver un logement abordable à son arrivée. Il a dû passer deux mois à l'hôtel Travel Inn de Hearst, ce qui lui a coûté une somme considérable. Heureusement, avec l'aide de Jessica Dionne, conseillère à la vie étudiante et au mentorat, il a pu



Ricardo Assogba, un Béninois engagé et résilient, incarne la persévérance et la réussite malgré les défis, en soulignant l'importance du Mois de l'histoire des Noirs pour honorer les contributions de la communauté noire et inspirer les jeunes générations à poursuivre leurs rêves avec fierté et détermination. Photo de courtoisie

trouver un appartement et mieux s'installer.

En février, le Canada célèbre le Mois de l'histoire des Noirs, une période dédiée à la reconnaissance des contributions des communautés noires au développement du pays. Pour Ricardo, cette initiative est d'une grande importance.

« Consacrer un mois pour la célébration de l'histoire des Noirs est une très bonne chose, car cela montre une certaine reconnaissance envers notre communauté. Cela met en lumière notre héritage, notre leadership et notre impact dans divers domaines. »

Il estime que cet événement permet non seulement de valoriser les accomplissements des Noirs à travers l'histoire, mais aussi d'inspirer les jeunes générations à poursuivre leurs ambitions avec fierté et détermination.

Parmi les figures noires qui ont influencé son parcours, Ricardo cite Romuald Wadagni, l'actuel

ministre de l'Économie et des Finances du Bénin. « Ce ministre m'a marqué positivement par son parcours académique et professionnel. Il a étudié en France et aux États-Unis tout en travaillant dans ces deux pays avant de revenir en Afrique pour occuper un poste-clé. »

Selon Ricardo, Wadagni incarne la réussite dans le domaine des finances et constitue une source d'inspiration pour tous ceux qui aspirent à une carrière dans ce secteur. Malgré la distance qui le sépare de son pays natal, Ricardo reste profondément attaché aux valeurs traditionnelles africaines transmises par ses parents. « Le respect, le partage, l'entraide et la bienveillance sont des valeurs fondamentales que mes parents m'ont inculquées. Même si je suis loin d'eux, je reste fidèle à ces principes. »

Une soirée Party disco à l'Université de Hearst : entre célébration et partage culturel

Par Ndery Dione

Les étudiants et étudiantes des trois campus de l'Université se sont réunis pour célébrer ensemble, samedi dernier, au gymnase lors d'une soirée Party disco préparée dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs. Entre musique entraînante, compétition de costumes rétro et moments de partage culturel, cette soirée a marqué les esprits.

Derrière l'organisation de cette soirée, on retrouve l'association étudiante de l'Université de Hearst, qui s'est investie pour offrir aux participants un événement à la fois ludique et éducatif. Lewihisone Koné, étudiant en psychologie récemment diplômé du campus de Hearst et originaire de Côte d'Ivoire, a joué un rôle clé dans cette initiative en tant que responsable de la commission sociale de l'association.

« Nous avons voulu organiser cet événement pour célébrer le Mois de l'histoire des Noirs et souligner la contribution des communautés noires au développement du pays. » Lewihisone précise que l'objectif de l'association est d'organiser des activités permettant aux étudiants de mieux connaître et comprendre l'héritage ainsi que le leadership des figures noires qui ont marqué l'histoire, que ce soit dans le domaine de la culture, de la médecine ou d'autres secteurs influents.

Dans cette optique, la soirée ne s'est pas limitée à la musique et à la danse. « Nous avons aussi proposé des présentations et des projections de courts métrages racontant des histoires inspirantes liées à la culture noire. Ces moments éducatifs ont permis aux participants d'en apprendre davantage sur des personnalités influentes et des traditions riches en signification. »

Pour M. Koné, cette soirée a été une belle occasion de réunir les étudiants des trois campus de l'Université, soit Hearst, Timmins et Kapuskasing, autour d'un même but : célébrer ensemble la diversité

et le patrimoine africain tout en partageant un moment de détente et de convivialité.



Pour Esther, l'un des points forts de l'évènement a été le concours de costumes inspirés des années 70.

Ruth Esther Kouamé

Parmi les nombreux participants, Ruth Esther Kouamé, étudiante en dernière année de baccalauréat en administration des affaires sur le campus de Timmins, a particulièrement apprécié l'ambiance festive de la soirée. « Dès le début, la musique a résonné dans tout le gymnase et les étudiants ont immédiatement envahi la piste de danse. C'était incroyable de voir tout le monde s'amuser et apprendre à mieux se connaître. »

Pour Esther, l'un des points forts de l'évènement a été le concours de costumes inspirés des années 70. Chaque campus était représenté par un groupe d'étudiants arborant des tenues rétro; paillètes, pantalons pattes d'éléphant et vestes colorées étaient à l'honneur. Cette compétition bon enfant a ajouté une touche de dynamisme supplémentaire à la soirée, permettant aux participants de



« Nous avons voulu organiser cet événement pour célébrer le Mois de l'histoire des Noirs et souligner la contribution des communautés noires au développement du pays. » — Lewihisone Koné, responsable de la commission sociale de l'association étudiante de l'Université de Hearst. Photos : Ndery Dione

se défier tout en restant dans un esprit de camaraderie. Mais la fête ne se limitait pas seulement à la danse et aux déguisements. « Il y avait aussi de la nourriture, des jeux et même une chaise musicale qui a mis encore plus d'ambiance », ajoute Mme Kouamé. Cette variété d'activités a fait en sorte que chacun a pu trouver son plaisir et profiter pleinement de l'évènement.

originaire de Guinée, cette soirée représentait bien plus qu'un simple divertissement. « Venir à Hearst pour participer à cette soirée a été une très belle opportunité pour moi. » Habitant loin du campus principal, elle souligne l'importance de ce genre d'évènements pour briser la routine quotidienne et permettre aux étudiants de différentes régions de se retrouver.

« La vie d'un étudiant se résume souvent aux cours et au travail. Ce genre d'initiative nous permet de sortir de ce cadre, de changer d'air et surtout de rencontrer de nouvelles personnes. »

Comme d'autres participants, Mme Kouyaté voit dans cette fête une manière de tisser des liens entre les étudiants des trois campus. « C'était vraiment agréable de discuter avec des gens venant d'horizons différents et de partager nos expériences. »

Le Party disco organisé à l'Université de Hearst a été un véritable succès, tant sur le plan festif qu'éducatif. La combinaison de musique, de danse, de compétition amicale et de moments de réflexion sur l'héritage des communautés noires a su séduire les étudiants et créer une atmosphère chaleureuse et enrichissante.



Mme Kouyaté voit dans cette fête une manière de tisser des liens entre les étudiants des trois campus.

Mariame Kouyaté

Pour Mariame Kouyaté, étudiante en dernière année de psychologie sur le campus de Kapuskasing et

NORTHLAND SEASONAL STORAGE



- Vente et location
- Conteneurs 20 et 40 pieds
- Unités de location sur site
- Stationnement saisonnier
- Location et entreposage de mobiles
- Chasse-neige et épanduses
- Poêle à bois, à granules et barbecues
- Service de remorque à plateforme surbaissée

PROPRIÉTAIRE ET OPÉRATEUR

Stephane Deschamps

Après les heures de bureau :
705 335-0415

149 route 11 Est, Moonbeam, ON P0L 1V0

705-332-1414
www.northlandstorage.ca

Le Club de cinéma de l'UdeH

une reconnaissance pour le Mois de l'histoire des Noirs

Par Ndery Dione - Chronique présentée par l'Université de Hearst



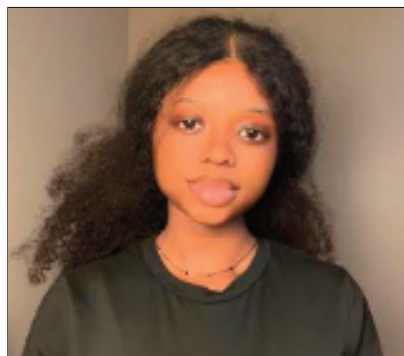
Dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs, le Club de cinéma de l'Université de Hearst a organisé une projection du film *Moonlight* (2016), une œuvre cinématographique majeure réalisée par Barry Jenkins. Ce choix important illustre l'engagement du club à promouvoir des films à forte portée culturelle et sociale.



Pour mieux comprendre cette initiative, nous avons rencontré Patrice Villeneuve, président du Club de cinéma, ainsi que Saoudiatou Ba, étudiante en dernière année de gestion et passionnée de cinéma.

Selon Patrice Villeneuve, *Moonlight* n'est pas un simple film, mais une œuvre marquante qui a révolutionné le paysage cinématographique américain. En 2017, lors des Oscars, ce drame poignant est devenu le premier film LGBTQ+ et le premier avec un casting entièrement noir à « recevoir l'Oscar du meilleur film. Patrice souligne également que Joi McMillon, la monteuse du film, fut la première femme noire à être nommée pour l'Oscar du meilleur montage. Quant à Mahershala Ali, il est entré dans l'histoire en devenant le premier acteur musulman à remporter un Oscar. « *Moonlight* est une œuvre impressionnante. Chaque plan est minutieusement conçu, chaque scène porte une charge émotionnelle profonde. Le film ose briser les stéréotypes en abordant l'homosexualité dans la culture afro-américaine, un sujet souvent perçu comme tabou. Il explore également la masculinité sous un angle inédit, montrant qu'elle peut être douce, vulnérable et introspective », affirme Patrice. Pour M. Villeneuve, *Moonlight* est un film universel, car il raconte une quête d'identité complexe, mais profondément humaine. « C'est un film qui vaut la peine d'être apprécié et digéré de façon personnelle. »

Le Club de cinéma de l'Université de Hearst ne se contente pas de projeter des films; il crée un véritable espace de dialogue et d'ouverture sur le monde. Grâce à des choix cinématographiques pertinents et à des discussions enrichissantes, il permet aux étudiants d'explorer des réalités parfois méconnues, de mieux comprendre certaines problématiques sociales et de renforcer le lien entre les cultures.



Avant d'arriver au Canada, Saoudiatou Ba ignorait l'existence d'un mois dédié à cette reconnaissance.

Saoudiatou Ba

Saoudiatou Ba, qui a assisté à la projection, partage son ressenti sur le film. Originnaire du Sénégal, elle a trouvé en *Moonlight* une histoire bouleversante, remplie d'émotions. « Ce qui m'a le plus marquée, c'est la profondeur émotionnelle du film. Il raconte la quête de soi avec une poésie et une sensibilité incroyables », confie-t-elle. Mais ce qui l'a encore plus touchée,

c'est l'initiative du Club de cinéma. Pour Mme Ba, ce club ne se limite pas à la simple projection de films; il offre un véritable espace de discussion et d'échange. « Après chaque film, nous avons l'opportunité d'en discuter ensemble, d'exprimer nos impressions et d'en débattre. C'est un moment très chaleureux qui permet aux étudiants de partager leurs points de vue et d'apprendre les uns des autres. »

Elle a souligné également que le club joue un rôle important dans l'intégration des nouveaux arrivants à l'Université. « En tant qu'étudiante en dernière année de gestion, j'ai eu l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes grâce à ces soirées cinéma. C'est un lieu de rencontre qui favorise la diversité et renforce les liens entre étudiants. »

L'étudiante voit également cette initiative comme une belle manière de célébrer le Mois de l'histoire des Noirs. « Cette célébration est essentielle, car elle permet de reconnaître l'héritage et les contributions des personnes noires à travers l'histoire. »

Avant son arrivée au Canada, Saoudiatou Ba ignorait l'existence d'un mois dédié à cette reconnaissance. « C'est ici que j'ai découvert

cette célébration, et je trouve cela très inspirant. Cela témoigne d'une volonté d'honorer l'histoire et de lutter contre l'oubli. »

Elle a exprimé aussi son admiration pour plusieurs figures emblématiques du combat pour les droits civiques. « Martin Luther King, Nelson Mandela, Harriette Tubman. Ce sont des personnalités qui ont marqué l'histoire par leur engagement pour la justice et l'égalité. Leurs luttes résonnent encore aujourd'hui et nous rappellent l'importance de défendre nos droits et nos valeurs. » L'étudiante apprécie aussi la diversité culturelle du Canada, qu'elle perçoit comme un pays où le racisme est moins présent que dans d'autres régions du monde. Pour elle, la mixité et le respect mutuel sont des forces qui enrichissent la société et favorisent l'épanouissement de chacun.

Au-delà de la reconnaissance historique, ce mois de commémoration lui rappelle également les valeurs africaines inculquées par sa famille : le respect, le courage, la solidarité et la bienveillance. « Même si je suis loin de mes parents, je reste fidèle à ces principes qui m'aident à avancer et à construire mon avenir », affirme-t-elle.

Invitation à un dialogue interreligieux

Un moment de partage et d'échange autour d'une même table!

Date : le lundi 24 février 2025

Heure : 18h00

Lieu : 60, 9e rue Hearst (Amphithéâtre)

Objectifs de l'événement :

- Explorer les similitudes entre les religions.
- Mieux comprendre les cultures religieuses (cérémonies, traditions, tenues vestimentaires, etc.).
- Favoriser le respect mutuel et l'ouverture d'esprit dans un cadre convivial.

Modérateur:

Dr Michel Andraos, doyen de la Faculté de théologie, Université Saint-Paul, Ottawa

Pour obtenir plus d'informations, veuillez contacter Michael au 705-372-1781, poste 203

Un événement organisé par l'Université de Hearst et l'Association des étudiant.e.s de l'Université de Hearst.





Dans le temps comme dans le temps une chronique de Serge Morissette

Les années 50 : La confession à l'école

Je veux avant tout souligner le rôle important qu'a joué Mgr Hallé et l'Église catholique en appui aux familles pionnières et dans le développement de la région. Je reconnais les efforts de recrutement, d'aide financière, de soutien moral, social et spirituel que l'Église a apportés.

Le texte suivant se rapporte à un événement dans la vie d'un enfant de 11-12 ans qui est croyant, mais surpassé par les exigences de la confession à l'école. Je vous rappelle que nous sommes dans les années 50 : le curé de la paroisse (Mgr Grenier, dans notre cas) se rend à l'école pour la confession des élèves de 7^e ou 8^e année qui feront bientôt leur communion solennelle. La confession est pour moi, à ce temps de ma vie, une épreuve réelle qui m'empêche de dormir. Je vous prie de croire que ce que je raconte c'est ce qui se passe dans la tête d'un enfant de 11-12 ans et non pas une critique des droits canoniques de l'Église catholique.

Tout d'abord, Mgr Grenier me fait peur. Je ne comprends rien de ce qu'il dit en latin ou en anglais (et souvent en français) à la messe du dimanche, et ma seule participation est de chanter et de répéter « *et cum spirit tu tuo* » lorsqu'il dit « *dominus vobiscum* ». Il a toujours un air sévère et c'est à lui qu'il faut que je raconte mes péchés. En plus, il me demande toujours d'expliquer mes péchés. « Ah, tu as eu des mauvaises pensées. Quelles sortes de pensées? » C'est humiliant.

Je dois ensuite considérer les péchés véniels et mortels. Si je meurs avec des péchés mortels, je vais en enfer pour l'éternité et je brûle dans les flammes pour toujours. Si je meurs avec des péchés véniels, ceux-ci sont moins sérieux, et après avoir brûlé pour un certain temps au purgatoire, il est possible d'atteindre le ciel. Je peux cependant me faire pardonner tous mes péchés par la confession à un représentant de l'Église. J'imagine que les flammes du purgatoire font moins mal. De toute façon, même un seul péché non confessé t'empêche d'entrer au ciel et t'ouvre plutôt la porte du purgatoire ou de l'enfer. Il faut donc que je les compte tous, ces péchés... il vaut mieux en ajouter quelques-uns dans chaque catégorie pour m'assurer que je n'en oublie pas. Si j'en oublie même un seul, c'est le purgatoire ou l'enfer pour moi. D'un côté, ça me protège contre le purgatoire et l'enfer, mais de l'autre côté ça augmente la pénitence en siffleux.

Les bonnes sœurs nous rappellent aussi qu'on fait des péchés par action, par pensée, par parole et par omission de faire le bien. Wow! Ça ne laisse pas beaucoup de place pour faire du bien lorsque tu joues dans les sports, tu te bas avec les Anglais de Clayton Brown, tu as un grand frère *bully* et tu es continuellement en chicane avec ta sœur. Ça veut dire aussi que tu ne peux pas rien faire de mal, tu ne peux pas penser mal, tu ne peux pas rien dire de mal et tu ne peux pas manquer de faire le bien quand tu en as la chance. Ouf!

Un jour, je demande à notre sœur enseignante si les termes comme *tabarnouche* et *cibole* sont des péchés. Elle me répond : « Oui » ce sont des péchés véniels parce qu'ils proviennent des mots saints. » *Tabarouette* (tiens, encore un autre). Qu'est-ce que je vais faire? Je me sers de ces mots-là plusieurs fois par jour parce que je ne veux pas blasphémer. Je peux

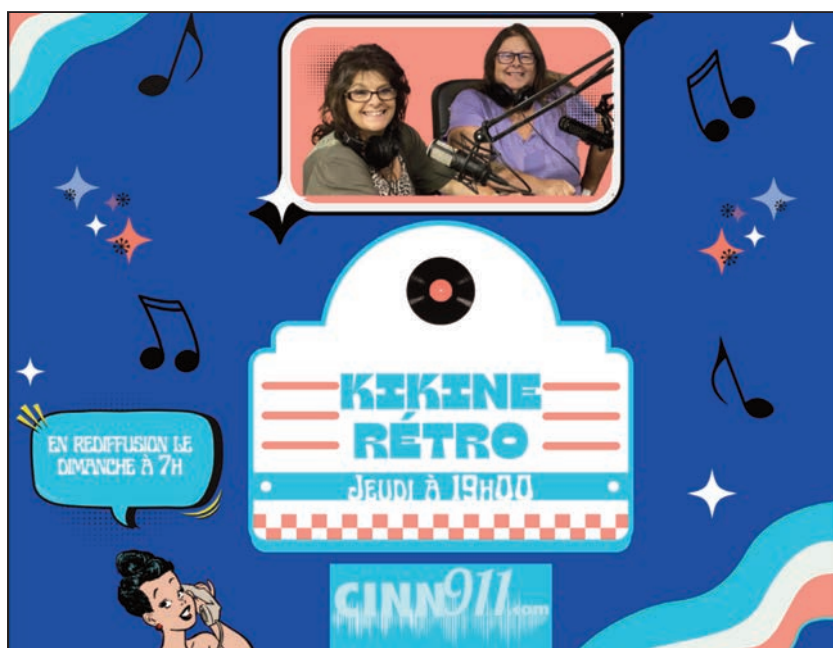


Photo : Photo personnelle de Serge Morissette à 10-12 ans

aussi m'imaginer quelle sera la réaction de mes adversaires au hockey si je leur dis, lorsqu'ils me frappent : « Mon *coline de binne*, ne fais pas ça. Ce n'est pas bien ça, *torriue!* » Qu'est-ce que mon grand frère qui blasphème à tous les deux mots fera si je lui crie après qu'il m'a donné un bon coup de poing sur le bras : « Arrête ça, mon *vlimeux*, ça fait mal en *mozus!* » Ils vont tous rire de moi!

Chaque fois que je reviens en classe, je remarque quelques saintes nitouches qui s'agenouillent, récitent un ou deux *Je vous salue Marie* comme pénitence et se rassoient à leur pupitre, alors que moi j'en ai pour vingt à trente minutes à genoux à réciter presque tout le chapelet. Je remarque aussi que certains se retournent vers moi avec un petit sourire moqueur. Je décide alors de prendre une décision. Puisque je suis encore jeune, je doute que je vais mourir avant le mois prochain. Je m'assurerai donc de confesser tous mes péchés mortels, mais seulement une partie de mes péchés véniels; je confesserai le restant le mois prochain. Ainsi, très heureux de ma décision, j'irai me confesser sans trop augmenter la pénitence. Je note les péchés qu'il me reste à confesser. Après quelques mois, je remarque cependant que le nombre de péchés qu'il me reste à confesser augmente. Puis, le temps où je dois confesser mes péchés à crédit arrive parce c'est bientôt la communion solennelle. On ne peut pas recevoir la communion si on a des péchés. Alors, je me rends à l'église, puis dans la boîte à confession en arrière. De cette façon, je peux raconter tous mes péchés à un autre curé que le père Grenier, sans qu'il me reconnaisse et me voilà prêt pour la communion solennelle. Je dois faire le chemin de croix en priant, mais je crois que ça aurait pu être pire que ça.

Après la communion solennelle, je décide de continuer à confesser une partie de mes péchés et d'en garder quelques-uns pour la prochaine fois afin de réduire la pénitence. L'année suivante, j'atteins la puberté et « Pif, paf, pouf », me voilà avec trois ou quatre calepins pleins de péchés. Je recommence à paniquer. Finalement, je décide que c'est assez. Il m'est impossible d'aller directement au ciel, alors je vise le purgatoire. Le ciel viendra après. C'est à ce moment que le pape Jean-Paul XXIII annonce le Concile Vatican II et c'est au tour de l'Église de moderniser ses relations avec les fidèles.



La taille du pénis est essentielle au plaisir sexuel?

FAUX



Par Ève Beaudin

Quelle est la taille moyenne d'un pénis?

Une revue systématique de la littérature scientifique a établi que la longueur moyenne d'un pénis est de 9,16 cm au repos et de 13,12 cm en érection. Sa circonférence moyenne passe de 9,31 cm au repos à 11,6 cm en érection. Cependant, ces chiffres doivent être interprétés avec prudence : les études peuvent présenter des biais méthodologiques parce qu'elles font appel à des volontaires, explique le psychologue David Lafortune, professeur au département de sexologie de l'UQAM, dans l'épisode de notre balado consacré aux mythes sur la sexualité masculine. « Ce qu'on a tendance à voir, c'est que les volontaires ont en moyenne des pénis de plus grande taille que les personnes qui ne vont pas se présenter. Et d'autres études, encore plus critiquables méthodologiquement, invitent les hommes à auto-mesurer, chez eux, la taille de leur pénis », ajoute le chercheur. En l'absence d'une méthode de mesure rigoureusement standardisée, il est donc possible que la taille moyenne des pénis soit inférieure à celle rapportée par ces études.

La taille au repos n'est pas un indicateur de la taille en érection

Contrairement à la croyance populaire, la taille d'un pénis au repos ne permet pas de prédire sa taille en érection. Selon les données récoltées dans les années 1940 et 1950 par le Dr Alfred Kinsey, les plus petits pénis au repos connaissent généralement une augmentation proportionnellement plus importante en érection que les pénis plus grands. Aujourd'hui,

l'Institut Kinsey de l'Université de l'Indiana précise, sur son site internet, que la majorité des hommes possèdent une taille de pénis amplement suffisante pour le fonctionnement sexuel.

Près de la moitié des hommes insatisfaits de la taille de leur pénis

Une enquête de l'Université de Californie, menée en ligne auprès de 52 031 hommes et femmes hétérosexuels et publiée en 2006, avait révélé que :

- seulement 55 % des hommes étaient satisfaits de la taille de leur pénis ;
- 45 % souhaitaient qu'il soit plus grand ;
- 0,2 % qu'il soit plus petit.

Le niveau de satisfaction restait constant dans tous les groupes d'âge, de 18 à 65 ans. Une autre étude parue en 2017 montre que les hommes homosexuels présentent un niveau d'insatisfaction similaire quant à l'apparence de leur pénis. David Lafortune note que les hommes se comparent souvent aux acteurs pornographiques « qui ont des tailles de pénis qui sont très au-delà de la moyenne », ce qui peut engendrer de l'anxiété et une image corporelle négative.

Taille du pénis et satisfaction sexuelle des partenaires

En ce qui concerne la satisfaction des partenaires, l'enquête de 2006 révélait que 85 % des participantes étaient satisfaites de la

taille du pénis de leur partenaire. Une autre étude parue la même année révélait que seules 13 % des femmes interrogées considéraient la longueur et la circonférence du pénis comme « très importantes ». Chez les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, les études sont plus rares, mais certaines recherches indiquent que les gros pénis sont souvent valorisés dans cette communauté.

Cependant, il n'existe pas de corrélation claire entre la taille du pénis et une plus grande satisfaction sexuelle en général. Une étude portant sur 323 femmes et parue en 2012, a identifié un lien entre la longueur du pénis et la fréquence des orgasmes vaginaux, mais n'en a pas identifié avec d'autres types d'orgasmes. « Ce n'est pas le seul facteur à considérer dans le plaisir et la satisfaction sexuelle », rappelle David Lafortune. « Il y a les aspects relationnels, sensoriels et la sexualité pénétrative n'est pas le seul acte sexuel qui procure du plaisir. » Les études révèlent que la satisfaction dépend davantage de facteurs comme la communication, la qualité de la relation et des interactions intimes.

États-Unis : les premières réactions de la communauté scientifique

Par Pascal Lapointe

Aux États-Unis, le principal groupe de défense des droits des autistes a manifesté sa colère devant la nomination de Robert F. Kennedy Jr (RFK) comme ministre de la Santé, jugeant que les personnes autistes et « la santé publique de la nation faisaient face à un risque majeur ». Sous le nom d'Autistic Self Advocacy Network (ASAN), le groupe travaille à combattre « les mensonges sur l'autisme ». Il s'inscrit dans une tendance du dernier demi-siècle où l'autisme a progressivement cessé d'être perçu comme un « problème psychiatrique » et davantage comme un spectre de différents « troubles du développement » —en d'autres termes, un handicap qui, comme les autres handicaps, nécessite des ajustements politiques ou législatifs pour accorder des droits aux personnes autistes, comme l'explique l'ASAN sur son site.

Le spectre en question est suffisamment large pour qu'au fil des années, certains groupes aient même réclamé qu'on écarte la notion de handicap : un grand nombre d'autistes possèdent des capacités artistiques hors du commun et des études ont associé l'autisme à des habiletés avancées pour l'ingénierie ou les mathématiques. Des groupes de parents et des adultes autistes s'insurgent depuis des années contre les efforts

des groupes antivaccins, comme celui qu'a créé RFK, pour définir l'autisme comme une « maladie ». Ces groupes, dénonce l'ASAN dans son communiqué publié le 13 février, « ont conduit à une vague de faux traitements pour guérir l'autisme » qui peuvent être carrément dangereux, et RFK lui-même en a fait la promotion. « Les vaccins sauvent des vies. La désinformation tue », insiste le communiqué.

D'autres groupes ont réagi aux événements des quatre dernières semaines. Sans nommer Kennedy, un communiqué commun signé le 13 février par une cinquantaine d'associations —des anthropologues aux neurologues en passant par les microbiologistes et les démographes— souligne que la « science est menacée » : « les faits scientifiques ne sont pas partisans. Il n'a jamais été plus important de se réengager en faveur de la connaissance scientifique et d'assurer d'avoir un accès aux données, libre de toute censure ». Il s'agit d'une allusion aux communications des agences américaines de santé qui ont été interrompues depuis janvier, aux subventions de recherches et aux articles qui ont été mis sur la glace pour un temps indéterminé, et aux milliers de pages web qui sont disparues.

La revue médicale britannique The

Lancet a quant à elle publié un éditorial le 8 février : elle y dénonce notamment le gel de l'aide internationale qui va avoir pour impact « de faire perdre des décennies d'avancées dans le contrôle des maladies ». Des acquis « sur le climat et la santé sont probablement voués à stagner ou même reculer. Davantage de gens vont devenir malades et davantage de gens vont mourir. »

Comment réagir, demande la revue ? « Les communautés scientifique, sanitaire et médicale, jouent un rôle vital dans la défense de leurs patients, des programmes, et des politiques et institutions qui sont bénéfiques pour la santé et le bien-être. »

Ces communautés « ont surmonté, à plusieurs reprises, de grands obstacles avant de réussir à faire d'énormes contributions au bien-être de l'humanité. Cette expérience a cristallisé la vision de ce que la santé est, et de ce qu'elle peut être. Que tout le monde a un droit à la santé. Que la santé des Américains est liée à la santé de tout le monde, et vice-versa. Que la coopération et les partenariats constructifs sont vitaux. » Les différents acteurs de la communauté scientifique et médicale, conclut l'éditorial, « doivent se rassembler et se lever pour défendre cette vision ».

Les croyances sur la taille du pénis sont encore aujourd'hui influencées par des représentations médiatiques stéréotypées. Et la taille du pénis reste une source d'inquiétude pour de nombreux hommes qui l'associent, à tort, à la performance et au plaisir sexuels. Le *Détecteur de rumeurs* s'est penché sur ce que nous révèle la science à ce sujet.

TOUS LES
ARTICLES SUR :

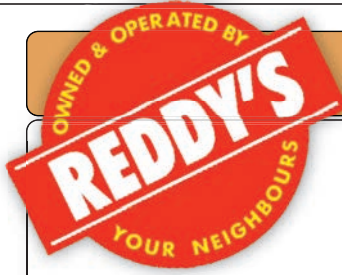
LENORD.CA

Mot caché

Thème : **NOIR ET BLANC**
5 lettres

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| T | N | I | O | P | E | R | V | I | O | P | N | N | N | S | E | B | E | R | N |
| E | L | A | I | T | S | U | C | R | E | O | O | O | A | G | O | L | E | E | M |
| G | E | T | L | A | H | P | S | A | T | N | T | R | A | U | L | G | I | E | P |
| A | C | R | C | D | E | N | T | O | G | U | R | M | L | I | L | T | R | S | M |
| U | O | E | H | C | A | N | C | I | O | A | O | E | U | I | A | I | C | I | A |
| N | R | I | A | R | G | E | O | M | U | R | A | Q | S | M | N | E | O | O | R |
| E | B | P | U | A | N | U | E | H | F | U | O | S | L | G | C | B | R | T | B |
| G | E | A | X | I | R | C | I | L | C | C | E | A | U | S | Y | M | N | U | R |
| I | A | P | E | E | H | T | L | M | L | N | D | E | N | R | G | O | E | P | E |
| E | U | L | I | A | S | N | R | A | A | I | A | T | M | U | N | L | I | E | R |
| N | A | M | R | O | E | P | O | U | V | U | N | L | A | O | E | O | L | R | E |
| B | A | B | U | H | E | D | A | N | F | E | V | A | B | L | U | C | L | B | Q |
| D | O | R | C | E | F | A | C | N | G | F | H | E | V | C | O | E | E | E | U |
| N | I | U | M | E | B | E | N | E | T | I | E | C | G | N | H | C | T | Z | I |
| S | O | U | Z | I | R | T | I | U | N | H | P | L | U | O | I | E | O | T | N |
| M | F | C | R | E | M | E | T | R | O | U | E | M | A | A | E | D | V | H | E |
| E | I | U | S | T | A | H | C | L | I | O | P | R | A | P | E | L | U | E | C |
| L | A | M | A | E | N | C | R | E | P | A | I | N | E | H | I | R | A | O | U |
| A | G | O | R | I | L | L | E | H | A | R | F | A | N | G | C | N | U | N | B |
| N | I | U | O | G | N | I | P | C | U | O | H | C | T | U | O | A | C | S | D |

- | | | | |
|----------------------|-----------------------|--------------------|-----------------------|
| A Asphalte | Coton | L Lait | Poil |
| B Baleine | Craie | Lama | Point |
| Blanchon | Crème | Lapin | Poivre |
| Boudin | Cygne | Marbre | Putois |
| Bouleau | D Dalmatien | Meringue | R Régliasse |
| C Café | Damier | Mouche | Requin |
| Caoutchouc | Dent | Mouette | Riz |
| Champignon | E Ébène | Mouton | S Sarrau |
| Charbon | Encre | Neige | Souris |
| Chat | F Fromage | Nuage | Sucre |
| Chaux | Fumée | Nuit | Suie |
| Cheval | G Goéland | O Oignon | Sureau |
| Cheveu | Gorille | Ôurs | T Trou |
| Chocolat | Guimauve | P Pain | Truffe |
| Colombe | H Harfang | Panthère | V Vanille |
| Coquille | | Papier | Z Zèbre |
| Corbeau | | Pingouin | |
| Corneille | | | |



VERRINES À LA MANGUE ET AU MASCARPONE



Ces verrines fruitées sont un petit plaisir à s'offrir pour terminer un repas en beauté!

INGRÉDIENTS (pour 2 portions)

- 2 mangues mures, coupées en petits dés
- 2 c. à soupe d'eau tiède
- 1/2 tasse de yogourt grec
- 1/2 tasse de mascarpone
- 4 c. à soupe de sucre, divisées
- 1 c. à thé d'extrait de vanille
- 1 tasse de crème 35 %
- 1 c. à thé de cannelle moulue
- 2 petits biscuits spéculoos

ÉTAPES DE PRÉPARATION

1. Dans un mélangeur, déposer les 3/4 des dés de mangue ainsi que l'eau tiède. Réduire en une purée lisse. Réserver.
2. Dans un bol, mélanger le yogourt, le mascarpone, 2 c. à soupe de sucre et la vanille afin d'obtenir une préparation lisse. Réserver.
3. Dans un autre bol, fouetter la crème et le reste du sucre afin d'obtenir une crème fouettée ferme. Réserver.
4. Dans 2 jolies verrines, verser le reste des dés de mangue, la purée de mangue, la préparation de fromage, puis la crème fouettée.
5. Garnir d'une pincée de cannelle et d'un biscuit spéculoos.

Sudoku

JEU N° 912

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|--|---|
| 3 | | | | | | | | |
| | | | 1 | 5 | | | | |
| | | 2 | | | 3 | 8 | | 6 |
| | | | | | 2 | | | 7 |
| 9 | 5 | | | | 7 | 6 | | |
| | 6 | | 9 | 4 | | | | 3 |
| | | 1 | | | 8 | | | |
| | | 3 | | | | 7 | | 4 |
| 7 | 2 | | | | | 9 | | |

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 912

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 8 | 9 | 6 | 1 | 4 | 3 | 5 | 2 | 7 |
| 4 | 1 | 7 | 6 | 2 | 9 | 8 | 3 | 5 |
| 5 | 3 | 2 | 8 | 7 | 6 | 1 | 9 | 4 |
| 3 | 8 | 5 | 1 | 4 | 9 | 7 | 2 | 6 |
| 1 | 4 | 1 | 6 | 4 | 2 | 3 | 7 | 8 |
| 7 | 6 | 2 | 9 | 5 | 8 | 6 | 4 | 3 |
| 6 | 7 | 8 | 3 | 9 | 4 | 2 | 1 | 5 |
| 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 1 | 9 | 7 | 8 |
| 9 | 1 | 5 | 2 | 8 | 7 | 4 | 6 | 3 |

Votre annonce aurait pu être ici!

Assurez-vous d'être vu en réservant votre espace **DÈS MAINTENANT!**

vente@hearstmedias.ca

Réponse du mot caché :

PANDA

AVIS DE DÉCÈS



Gilles Dionne

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Gilles Dionne, à l'âge de 78 ans, le mercredi 12 février 2025 à Hearst. Il laisse dans le deuil ses sœurs : Dolorès (Bertrand Bérubé) de Hearst, Céline Gadoury (feu Jean-Guy) de Ramore, Carole Dionne (Michel Boucher) d'Embrun, Louisette Gagnon (feu Léonce) de Nakina; ses frères : Paul André Dionne (Nicole) d'Embrun, Daniel (Korina) de Sherwood Park, AB, Jean-Claude Dionne de Mattice, Jacques Dionne (Pascale) de Hearst et Normand Dionne d'Edmonton, AB; de même que plusieurs neveux, nièces, arrière-neveux et arrière-nièces, parents et amis.

Il fut précédé dans la mort par ses parents : M. Léo Paul Dionne et Mme Thérèse Dionne (née Pelletier); ses frères : Walter, Julien et Ronald; de même que ses sœurs : Raymonde (Laurent) et Francine.

On se souvient de Gilles comme d'un homme bon, au cœur sincère et généreux. Il était toujours présent et disponible pour rendre service à sa famille et à son entourage. D'ailleurs, il appréciait le temps passé avec les siens, et sa famille était d'une très grande importance pour lui. Il aimait beaucoup le plein air, prendre des marches, profitant de chaque instant pour réfléchir et admirer la nature. Quand la santé lui fut meilleure, Gilles aimait aussi beaucoup voyager pour visiter les siens, ou simplement pour découvrir de nouveaux endroits.

Même si Gilles manquera profondément à sa famille et à son entourage, il vivra toujours dans les souvenirs grâce à l'amour qu'il a semé autour de lui.

La famille apprécierait les dons à la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC.

En la mémoire de Gilles, une célébration de la vie aura lieu le samedi 7 juin 2025.

LES MÉDIAS DE L'ÉPINETTE NOIRE EXPRIMENT LEURS CONDOLÉANCES AUX FAMILLES ET AMIS DES DÉFUNTS.

Le HLK M18 au tournoi d'Amos

Par Guy Morin

Le HLK M18 a quelque peu changé sa trajectoire habituelle le week-end dernier, alors qu'il participait à la 60^e édition du Tournoi national Midget d'Amos.

Les hommes de Félix Morissette ont fait face à des adversaires un peu plus coriaces que ce à quoi ils étaient habitués, accordant 14 buts et n'en inscrivant que quatre en trois sorties.

Vendredi, le Rouge et Noir affrontait tout d'abord le Filon de Val D'or. À égalité 1 à 1 après deux périodes, le HLK a accordé trois buts en troisième pour finalement s'incliner 4 à 1. Hugo Silva a compté l'unique filet de Hearst dans la défaite et Nicolas Gagnon a subi la défaite devant les buts.

En soirée, les Lumber Kings affrontaient les hôtes du tournoi, les Comètes d'Amos. Tirant de l'arrière 2 à 1 après vingt minutes, les Kings ont nivelé la marque en deuxième, grâce à Antoine Boissonneault, leur permettant de rentrer au vestiaire avec une égalité de 2 à 2.

Les Comètes se sont toutefois sauvés avec une victoire de 4 à 2, puisqu'ils ont ajouté deux buts en troisième contre aucun pour les Hearstéens. Zackary Lajeunesse avait inscrit l'autre but des Lumber Kings dans cette défaite. Colton Gregory était devant le

filet des siens.

Samedi matin, les Lumber Kings affrontaient cette fois les Conquérants de La Sarre. En retard 3 à 1 après 40 minutes, le Rouge et Noir a vu les Conquérants ajouter trois buts en troisième.

Zachary Mignault a inscrit l'unique filet pour Hearst et Colton Gregory défendait à nouveau la cage des Kings.

« Ce fut une belle expérience pour les gars. L'arène, l'ambiance, le week-end en général était super. C'est certain que nous aurions aimé sortir avec de meilleurs résultats, mais les gars ont travaillé fort. C'était du AA et nous sommes du A en Ontario. Nous étions de calibre sans aucun doute ! C'est seulement de s'ajuster et vite, dès le premier match, à leur vitesse et leur exécution. C'est ce qui nous a causé un peu de misère, d'après moi. »

Les Lumber Kings disputeront leurs derniers matchs locaux de la saison régulière ce week-end alors qu'ils accueilleront les Gold Kings de South Porcupine pour deux matchs samedi.



Sincères remerciements

La famille remercie toutes les personnes qui sont venues au salon funéraire ou aux funérailles d'Anita pour nous soutenir dans l'épreuve de perdre un être cher.

Merci au personnel de l'Hôpital Notre-Dame. Merci au Père Gilles

Grandmont d'être venu à son chevet

pour lui donner les derniers sacrements et d'avoir célébré les funérailles. Merci à la chorale pour les chants si réconfortants. Merci aux personnes qui ont fourni de la nourriture, envoyé des fleurs, payé des messes, fait un don au Samaritain du Nord. Merci à Cathy des Services funéraires Fournier pour le bon service. Merci aux Dames auxiliaires de la Légion qui ont servi le repas après les funérailles.

Une citation dit « La mort d'une mère est le premier chagrin que l'on pleure sans elle », mais avec tout le soutien reçu de parents et amis, l'épreuve a été moins lourde à supporter.

Gilles, Luc, Line, Chantal et familles

LES PETITES ANNONCES

ESPACES COMMERCIAUX DISPONIBLES

au 1007 George et au 1425 Front. Plusieurs options possibles. Svp, composez le 705 372-5419 pour plus d'informations.

Les petites annonces... ça marche!
Contactez-nous pour que votre petite annonce apparaisse ici!

We're hiring!

Find out more on our website.

www.nordaski.com

Nous embauchons!

Détails sur notre site Web.

www.nordaski-f.com



NORD-ASKI

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RÉGIONALE
 REGIONAL ECONOMIC DEVELOPMENT CORPORATION

Les Ice Cats M13 seront aux provinciaux

Par Guy Morin

Dès le début de la saison, l'entraîneur Alain Mercier savait que son équipe allait devoir batailler contre les Puckhounds de Temiskaming Shores et les Falcons de Timmins pour déterminer quelle équipe allait représenter le Nord aux provinciaux.

Alain Mercier aura finalement gagné son pari. Il y a deux semaines, les Ice Cats étaient du côté de New Liskeard pour un premier weekend de qualification. Elles se sont placées dans une excellente position en faisant match nul 3 à 3 puis en remportant le second affrontement 2 à 0. Lors de la première partie, Lorie Filion a inscrit deux buts et Aurélie Lacroix a nivelé le pointage à 1:20 de la fin pour soutirer une nulle.

Dans le second match, Joliane

Mitron et Lorie Filion ont marqué pour donner la victoire aux Ice Cats. L'entraîneur soulignait par la suite que sa gardienne de but, Marie-Soleil Hébert, avait été très solide au cours des deux joutes.

Rappelons que Temiskaming Shores et Hearst figurent au premier et deuxième rang du classement provincial depuis le tout début de la saison.

Par la suite, Timmins et Hearst devaient s'affronter en terrain neutre (Kapuskaing) le weekend dernier.



Les Ice Cats M13 ont assuré leur place aux provinciaux après une série de victoires contre Temiskaming Shores et Timmins. Photo : Guy Morin

Dans le premier match, Lorie Filion a à nouveau inscrit deux buts tandis qu'Amélie Mercier et Daphnée Delage ont complété le pointage pour donner une victoire de 4 à 1 aux Ice Cats.

Dans le second match, Lorie Filion a marqué l'unique but des deux

équipes pour donner une victoire par blanchissage de 1 à 0 aux protégées d'Alain Mercier et ainsi assurer leur place aux provinciaux qui auront lieu, comme chaque année, dans la région de Toronto du 12 au 14 avril prochain.

Le tournoi de curling mixte de Hearst attire 48 joueurs cette année

Par Renée-Pier Fontaine

Le tournoi Bonspiel mixte du Club de curling de Hearst a eu lieu les 7 et 8 février derniers, rassemblant 12 équipes au total : six masculines et autant de féminines.

Le système de classement reposait sur un calcul de points, attribués en fonction des victoires, des égalités et des défaites, avec des points supplémentaires décernés selon le nombre de bouts remportés et les points accumulés. Les équipes les mieux classées se sont affrontées lors des finales.

La saison se poursuit jusqu'au début avril, avec la tenue du dernier bonspiel mixte à quatre

joueurs, prévu pour les 4 et 5 avril. Selon Denis Lacroix, porte-parole du Club de curling de Hearst, cette édition se distingue par l'arrivée de plusieurs jeunes joueurs et joueuses, signe prometteur pour l'avenir du club. Par ailleurs, le Club de curling organise une soirée sociale chaque mois, afin d'attirer les curieux et les passionnés de ce sport hivernal.



Gagnants hommes, division A :
Raymond Bégin, Gaëtan Blanchette, Miguel Bolduc, Gerry Blais



Gagnantes femmes, division A :
Tammy Nowlan-Wesley, Teri Brunet, Annie Ayotte, Allison Gratton
Photos : Curling de Hearst Community Curling/Facebook



Gagnantes femmes, division B :
Marie-Ève Belley, Élise Lévesque, Nicole Woolnough, Julie Guérin



Gagnants hommes, division B :
Guy Charlebois, François Lehoux, Michel Ayotte, Martin Alary

LE CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

DÉCOUVREZ TOUS LES ÉVÈNEMENTS LOCAUX

LENORD.CA

La COUPE COPELAND-Trophée McNamara à l'enjeu dès le 20 mars

Par Gilles Péloquin

La Ligue de hockey junior du Nord de l'Ontario a annoncé vendredi dernier le calendrier de ses prochaines séries éliminatoires en vue de la conquête de la Coupe Copeland-Trophée McNamara. À la fin de la saison régulière, qui va se terminer le dimanche 16 mars, les 8 meilleures équipes en termes de points au classement du circuit Mazzuca se qualifieront pour les séries éliminatoires 2025.

Les matchs débiteront par quatre

CALENDRIER DES SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA LHJNO

Quarts de finale du 20 mars au 1^{er} avril

Série au meilleur des sept matchs

Série A : n° 1 contre n° 8

Série B : n° 2 contre n° 7

Série C : n° 3 contre n° 6

Série D : n° 4 contre n° 5

Demi-finales

du 3 au 15 avril

Série E : Équipe de série restante la plus élevée contre formation de série restante la plus basse (série 4 de 7)

Série F : 2^e équipe de série restante la plus élevée contre 3^e formation de série restante la plus élevée (série 4 de 7)

Finales du circuit Mazzuca

du 17 au 29 avril

Série G : vainqueurs des deux demi-finales (série 4 de 7)

séries de quarts de finale au meilleur des sept matchs, et se dérouleront du jeudi 20 mars au mardi 1^{er} avril prochain. L'équipe de première position au classement final de la saison régulière 2024-2025 affrontera celle en huitième place; le n° 2 affrontera le n° 7; le n° 3 rencontrera le n° 6; et le n° 4 affrontera le n° 5.

Ensuite, les vainqueurs des quarts de finale passeront en demi-finale, la formation de série la mieux placée rencontrant la plus basse, tandis que les deux autres équipes encore en lice s'affronteront dans

COUPE CENTENNIAL

Du 8 au 18 mai

Centre Max Bell, Calgary, Alberta

Vendredi 9 mai

LHJNO contre AJHL 21 h 30 HE

Samedi 10 mai

MJHL contre LHJNO 21 h 30 HE

Lundi 12 mai

LHJNO contre OJHL 18 h HE

Mercredi 14 mai

SIJHL contre LHJNO 14 h HE



Photo : LHJNO

une paire de matchs au meilleur des sept matchs qui se dérouleront du 3 au 15 avril. Les deux finalistes se disputeront ensuite le

championnat de la ligue dans une rencontre au meilleur des sept matchs, qui aura lieu du jeudi 17 au mardi 29 avril 2025.

Vendredi 16 mai

Quarts de finale n° 1 : TBA contre TBA
18 h HE

Quarts de finale n° 2 : TBA contre TBA
21 h 30 HE

Samedi 17 mai

Demi-finale n° 1 : TBA contre TBA
18 h HE

Demi-finale n° 2 : TBA contre TBA
21 h 30 HE

Dimanche 18 mai

Finale : TBA contre TBA 18 h HE

Le détenteur du titre de la LHJNO se rendra à Calgary, en Alberta, pour représenter notre circuit et participer à la Coupe Centennial, le Championnat canadien junior A, qui se déroulera du jeudi 8 au dimanche 18 mai au Max Bell Centre. Ils seront rejoints par les hôtes, les Canucks de Calgary (AJHL), ainsi que par les autres champions de la Ligue canadienne de hockey junior (CJHL) lors de cet événement réunissant 10 équipes. Si Calgary remporte la couronne de l'AJHL, son finaliste de ligue participera également.

Les LUMBERJACKS surpris à domicile 5 à 3 par les Soo Eagles

Par Gilles Péloquin

Deux buts de Benjamin Pouliot en troisième période, dont celui qui a éventuellement donné la victoire, ont propulsé les Soo Eagles vers une victoire de 5-3 sur les Lumberjacks, vendredi soir, lors d'une rencontre de la Ligue de hockey junior du Nord de l'Ontario au Centre récréatif Claude-Larose devant 580 spectateurs.

Le match a débuté avec un rythme soutenu, Zach Sweitzer des Eagles ouvrant la marque à la fin du premier tiers. En deuxième période, Mathieu Comeau a égalisé pour les Lumberjacks avant que Drew Dellies ne redonne l'avantage aux Eagles en fin de période. En troisième, après une égalisation d'Henry Ouellet pour Sault Ste. Marie, Benjamin Pouliot a inscrit deux buts pour donner aux Eagles une avance de 4 à 2. Malgré un tir précis de Tyler Patterson pour réduire l'écart à 4-3, Lucas

Caulfield a scellé la victoire des Eagles avec un but dans un filet vide à 33 secondes de la fin, remportant ainsi le match 5-3.

DANS LE VESTIAIRE...

Il s'agissait seulement d'une sixième défaite à « la maison » pour les Lumberjacks jusqu'ici cette saison, en 23 joutes. Les locaux ont été dominés par les Eagles : 43 tirs contre 25 dans cette partie et ils ont alloués aux Eagles trois des cinq buts sur leurs unités spéciales, deux filets en

| Saison régulière 2024-2025 | PJ | G | P | PP | PT | PTS |
|--------------------------------|----|----|----|----|----|-----|
| 1- x - Greater Sudbury, Cubs | 45 | 38 | 5 | 1 | 1 | 78 |
| 2- x - Hearst, Lumberjacks | 44 | 32 | 10 | 1 | 1 | 66 |
| 3- x - Blind River, Beavers | 45 | 30 | 12 | 1 | 2 | 63 |
| 4- x - Soo, Eagles | 45 | 30 | 13 | 0 | 2 | 62 |
| 5- x - Timmins, Rock | 44 | 29 | 14 | 1 | 0 | 59 |
| 6- Soo, Thunderbirds | 47 | 23 | 21 | 1 | 2 | 49 |
| 7- Powassan, Voodooos | 44 | 20 | 19 | 0 | 5 | 45 |
| 8- Espanola, Paper Kings | 45 | 19 | 23 | 2 | 1 | 41 |
| 9- Iroquois Falls, Storm | 46 | 17 | 26 | 1 | 2 | 37 |
| 10- French River, Rapids | 43 | 16 | 24 | 1 | 2 | 35 |
| 11- Kirkland Lake, Gold Miners | 44 | 6 | 35 | 0 | 3 | 15 |
| 12- Elliot Lake, Vikings | 52 | 7 | 44 | 1 | 0 | 15 |

avantage numérique et un filet dans le but désert. Les meilleurs dans le revers des Lumberjacks ont été Tyler Patterson et Henry Ouellet avec chacun un but et une aide.

Les trois étoiles CINN FM de la rencontre : Benjamin Pouliot des Eagles (2b), Tyler Patterson des Jacks (1b-1a) et Lucas Caulfield du Sault avec un but et deux aides.

Une poussée de 7 buts sans riposte

Par Gilles Péloquin

Réagissant à un important déficit en début de match, quatre buts des Voodoos, les Lumberjacks ont marqué sept buts sans riposte pour vaincre Powassan 7-4 dimanche soir, dans la Ligue de hockey junior du Nord de l'Ontario au Centre récréatif Claude-Larose devant une assistance de 588 spectateurs.

Les Voodoos ont eu besoin de moins de trois minutes pour ouvrir le score lorsqu'Eric Whitelaw a redirigé un tir d'Owen Kahl pour battre le gardien des Lumberjacks, Owen Bonthuis. Eric Whitelaw a marqué un second but, cette fois via le jeu de puissance, alors qu'il a reçu une belle passe de Ryan Saginaw à 12:06 pour surprendre de nouveau le cerbère local. Continuant sur cette lancée de première période, Cayden Kowal est sorti de son propre territoire en vitesse et, alors qu'il se précipitait vers la zone de Hearst, a réussi un tir du poignet pour surprendre le gardien local Owen Bonthuis, qui aurait bien aimé revoir ce tir, mais il a été chassé du match après seulement 14 minutes de jeu.

Alexandre Boivin a succédé à Owen Bonthuis devant la cage des locaux. Mais un quatrième but de suite des visiteurs sera compté durant la première période lorsque Cayden Kowal enfila lui aussi son deuxième. Les visiteurs menaient donc 4 à 0 après 20 minutes de jeu, du jamais vu cette saison à Hearst.

Sage décision de l'entraîneur-chef Marc-Alain Bégin de donner « une seconde chance » à Owen Bonthuis pour commencer la deuxième

période. Cela rapportera aux locaux qui vont marquer trois buts sans en donner à l'adversaire, réduisant ainsi l'écart à un seul filet (4 à 3) après deux périodes de jeu. Owen Bonthuis s'est montré solide pour son retour dans l'action avec 11 arrêts sans donner de buts aux Voodoos. Les trois buts des locaux en période médiane sont l'œuvre du capitaine Adam Shillinglaw (17^e) sur un jeu de puissance, d'Aiden Kalin (22^e) et de Brayden Hindman (2^e) sur une « save » de 10 lancers sur le gardien de Powassan, Austin Seibel.

Place à la troisième période et les patineurs de Hearst s'en donnent de nouveau à cœur joie avec quatre autres filets sans riposte pour se sauver avec la victoire devant les Voodoos, surpris, eux qui menaient 4 à 0 et qui s'inclinent 7 à 4 au Centre récréatif Claude-Larose. C'était une 3^e période signée par les « vétérans » Tyler Patterson (22^e but), DonHeaven Veilleux (20^e but et 31^e aide), Mathieu Comeau (23^e but), Adam Shillinglaw (30^e passe), Aiden Kalin (32^e passe), Liam Boswell (34^e passe), Ty McKay (9^e but) et Bronson Babyak (17^e but et 18^e passe). L'équipe s'est « levée » au moment opportun et a réalisé



Cette belle victoire d'équipe fait sans doute du bien à la formation de Marc-Alain Bégin qui va jouer six de ses neuf dernières parties de la saison régulière 2024-2025 sur la route, et ce, d'ici la mi-mars.

Photo : Lumberjacks/web

tout un retour dans cette partie qui n'allait nulle part pour les locaux après 20 minutes de jeu, mais quel revirement de situation dans un match si important pour conserver le 2^e rang au classement général de la LHJNO.

Que dire aussi du gardien des Lumberjacks, Owen Bonthuis, qui a su rebondir après avoir accordé trois buts aux Voodoos en 14 minutes de jeu sur 11 lancers en première période, tandis que dans les 40 dernières minutes de la partie il a « blanchi » l'adversaire, stoppant 16 tirs de suite sans donner de but. Cette belle victoire d'équipe fait sans doute du bien à la formation de Marc-Alain Bégin qui va jouer six de ses neuf dernières parties de la saison régulière 2024-2025 sur la route, et ce, d'ici la mi-mars.

DANS LE VESTIAIRE...

Il s'agissait d'une 18^e victoire à domicile en 24 rencontres pour les Jacks, ajoutant celle du 1^{er} mars prochain 1-0 (à défaut) contre Elliot

Lake qui n'est plus dans la ligue. Il ne reste donc que deux joutes « locale » d'ici la mi-mars pour les Lumberjacks : le 28 février contre Espanola, et le vendredi 14 mars avec la visite du Rock de Timmins pour le 52^e et dernier match de la saison 2024-2025 avant les séries éliminatoires. Entretemps, les protégés de Marc-Alain Bégin entreprennent un périple de quatre parties sur la route : le 17 février à Timmins, le 21 février à Powassan, le 22 février à French River et le 23 février à Kirkland Lake. En fait, dans leurs huit prochaines sorties, les Jacks vont jouer sept fois sur la route et c'est là que va se décider la position finale des locaux pour les séries éliminatoires, soit le 2^e, le 3^e ou le 4^e rang de la LHJNO et, qui sait, le 5^e rang même. Au classement actuel, les Lumberjacks devancent Blind River par deux points, les Soo Eagles par trois points et le Rock de Timmins par sept points, avec neuf matchs à jouer.

Les Lumberjacks glissent au 19^e rang dans le Top 20 de la LCHJ

Par Gilles Péloquin

Après 23 semaines d'action depuis septembre dernier au hockey junior canadien, les Cubs de Sudbury demeurent au 3^e rang dans le Top 20 canadien en ce lundi, mais les Lumberjacks de Hearst, à cause de leur défaite de vendredi soir dernier 5 à 3 devant les Soo Eagles, glissent de la 15^e à la 19^e place cette semaine.

Après une impressionnante performance, les Nationals de Rockland (CCHL) sont revenus au premier rang du dernier classement des 20 meilleurs de la Ligue canadienne de hockey junior (CJHL). Présentant actuellement une séquence de 19 victoires consécutives, Rockland n'a pas perdu un match de la Ligue de hockey du Centre du Canada depuis le 8 décembre, présentant un bilan de 40-5-1-0.

Au deuxième rang du classement hebdomadaire se trouvent les Golden Hawks de Trenton

consécutives, Rockland n'a pas perdu un match de la Ligue de hockey du Centre du Canada depuis le 8 décembre, présentant un bilan de 40-5-1-0.

(OJHL). Avant le match de lundi après-midi contre ses rivaux, les Dukes de Wellington, Trenton conservait une légère avance au classement général de la Ligue de hockey junior de l'Ontario, avec un bilan de 42-6-2-0.

Le 3^e rang de la CJHL ce sont les Cubs de Sudbury (LHJNO) qui l'occupent. En tant que favoris de la Ligue de hockey junior du Nord de l'Ontario, les Cubs affichent un bilan de 38-5-1-1 en 2024-2025, dont une séquence de sept gains et

trois échecs dans leurs 10 derniers matchs, tout comme les Lumberjacks de Hearst qui sont second au classement du circuit Mazzuca.

Au quatrième rang du

classement, établi par un service de dépistage indépendant, on retrouve le Blizzard d'Edmundston (MHL). Crédités de 13 victoires consécutives, le Blizzard a un bilan global de 40-5-1-1 et se rapproche de la couronne de la saison régulière de la Ligue de hockey des Maritimes.

Les Flyers de Leamington (OJHL) complètent le Top 5. Leamington entame la semaine avec seulement un point de retard sur les Golden Hawks, avec un bilan de 41-6-2-1.

Voici le classement des 20 meilleurs de la LCHJ en date du 17 février :

ÉQUIPES (LIGUE) (SEMAINE DERNIÈRE)

1. Nationals de Rockland (CCHL) (3)
2. Golden Hawks de Trenton (OJHL) (1)
3. Cubs du Grand Sudbury (NOJHL) (2)
4. Blizzard d'Edmundston (MHL) (4)
5. Flyers de Leamington (OJHL) (5)
15. LUMBERJACKS de Hearst (NOJHL) (15)

Peu importe l'heure ou l'endroit :
www.lenord.ca



Les Lumberjacks font match nul 3 à 3 en cette Journée de la famille à Timmins

Cinquième duel de l'année entre les Lumberjacks de Marc-Alain Bégin et le Rock de Timmins ce lundi, lors de la Journée de la famille en Ontario. Chaque équipe a remporté deux victoires en quatre matchs jusqu'à présent. Les visiteurs, lundi au McIntyre Arena, entamaient une série de quatre matchs consécutifs sur des glaces adverses en l'espace de sept jours, avec la ferme conviction de conserver le 2^e rang du circuit Mazzuca.

Par Gilles Péloquin

Bonne foule de nouveau ce lundi à Timmins, avec 1133 spectateurs. Dès la première période, les locaux ont vu Brayden Hindman inscrire son troisième but de la saison et donner l'avantage aux Jacks sur une superbe pièce de jeu de Henry Ouellet : 1-0 pour les visiteurs. Dans ce premier tiers, les deux gardiens ont été brillants, surtout celui des Lumberjacks, Alexandre Boivin, avec 14 arrêts et aucun but accordé à l'équipe de Brandon Perry. La formation de Marc-Alain Bégin avait lancé seulement sept fois sur le cerbère Dryden Riley. Par contre, la deuxième période est à oublier pour les Jacks, qui ont concédé trois buts au Rock en cinq minutes de jeu. Timmins prend les devants 3-1 après 40 minutes. Tour à tour, Kaeden McArthur (19^e) à 3:26, Reece Liu (12^e) à 6:27 et Thomas Berd (14^e) à 8:44 trompent la vigilance du gardien Alexandre Boivin, intraitable sur 14 tirs en première période, mais qui accorde trois buts aux locaux sur seulement neuf tirs en deuxième période.

Une troisième période et un hockey de « rattrapage » attendaient donc les Lumberjacks et, surtout, la discipline devait être de mise. Trois pénalités mineures de chaque côté dans les 14 premières minutes de jeu, sans but marqué. Puis, les visiteurs se réveillent et inscrivent rapidement deux buts pour égaliser la marque 3-3. D'abord, DonHeaven Veilleux (21^e) sans aide à 14:10, puis à 15:44, durant un jeu de puissance, Liam Boswell (13^e) égalise grâce à un bel échange de passes avec Aiden Kalin et Mathieu Comeau. À 4 minutes du troisième vingt, c'est un nouveau match, et tout reste possible pour les Jacks.

NOUS IRONS DONC EN PROLONGATION...

Une nouveauté de la ligue cette saison : 7 minutes... mais aucun club ne parvient à marquer, et le score final reste de 3-3, sans tirs de barrage. Après vérification dans le livre de règlements de la LHJNO, l'article 5:19 stipule ceci : « Si la

partie se termine après les sept minutes de prolongation sans qu'un vainqueur ne soit déterminé, le match se terminera sur une égalité et chaque équipe aura un point au classement de la ligue. »

Ainsi, le match se termine sur un score de 3-3, une joute nulle, avec un point de plus pour le Rock et un point de plus pour les Jacks.

DANS LE VESTIAIRE...

L'équipe de Marc-Alain Bégin traverse des moments d'inquiétude en février, avec un bilan à ce jour de deux victoires, deux défaites et une égalité, en cinq matchs. Deux défaites consécutives contre le Rock : 3-2 à Claude-Larose le 1^{er} février et ce 17 février à Timmins. La fiche des Jacks cette saison sur la route, après 20 matchs, est maintenant de 14 victoires, 4 défaites, une égalité et une défaite en tirs de barrage. Il reste huit matchs à la saison des nôtres, soit six à l'extérieur et seulement deux à domicile. Les Jacks ont dominé 39-25 dans les tirs au but lors de ce match, et la pénalité de Kaeden McArthur du Rock pour avoir violemment percuté le gardien des Lumberjacks, Alexandre Boivin, a coûté la victoire à Timmins, qui menait 3-1 à sept minutes de la fin de la partie. Dryden Riley a été sélectionné première étoile du match, devant DonHeaven Veilleux et Alexandre

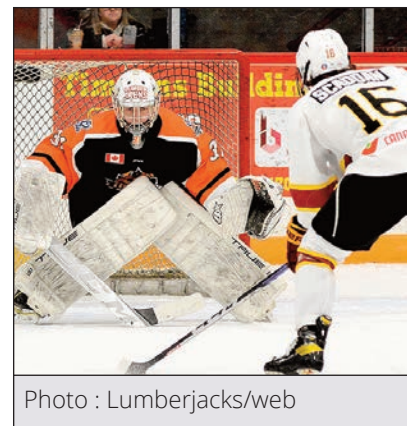


Photo : Lumberjacks/web

Boivin, tous deux des Lumberjacks. (Sélection de votre radio CINN FM SPORTS)

Trois matchs en 48 heures ce weekend attendent les Lumberjacks, d'abord ce vendredi soir face aux Voodoos au Powassan Sportplex à 19 h. Samedi soir à 19 h, ils rendront visite aux Rapids au Noëlville Arena de French River, et dimanche à 14 h, les Jacks se dirigeront vers Kirkland Lake pour affronter les Gold Miners au Joe Mavrinac Community Complex. Trois matchs qu'ils ne doivent pas « échapper » si la troupe de Marc-Alain Bégin veut terminer au 2^e rang du classement général derrière les Cubs de Sudbury, en vue des séries éliminatoires qui débiteront le jeudi 20 mars prochain pour l'obtention de la Coupe Copeland-Trophée McNamara dans la LHJNO.

23^e semaine d'ÉTOILES dans la LHJNO... mais aucun Lumberjacks

Par Gilles Péloquin

La Ligue de hockey junior du Nord de l'Ontario a annoncé ce lundi que le défenseur Aidan Rufa (Paper Kings d'Espanola), l'attaquant Benjamin Pouliot (Soo Eagles) et le gardien de but Jack Helkie (Paper Kings d'Espanola) ont été nommés les trois étoiles de la dernière semaine pour la période se terminant le dimanche 16 février.

1^{re} étoile

Aidan Rufa, défenseur des Paper Kings d'Espanola : Un fournisseur essentiel aux deux extrémités de la glace pour Espanola, Aidan Rufa a accumulé cinq points depuis l'arrière lors de deux victoires des Paper Kings au cours du weekend. Originaire de Massena NY, le défenseur de 20 ans a marqué dans chacune des victoires des Paper Kings et a également distribué trois passes décisives en cours de route, dont une sur un but gagnant. Depuis son retour dans l'équipe d'Espanola le 24 janvier, Rufa a

obtenu une moyenne de plus d'un point par match avec une douzaine de points en sept confrontations, dont cinq buts.

2^e étoile

Benjamin Pouliot, attaquant des Soo Eagles : Menant tous les patineurs de la ligue en production offensive, les contributions de Benjamin Pouliot ont aidé les Eagles à obtenir deux victoires sur la route lors d'une série de trois matchs loin du Pullar Stadium. Il a notamment marqué cinq buts, un sommet dans le circuit Mazzuca, et

obtenu quelques passes décisives. Il a ajouté le but décisif à Hearst, ainsi qu'un tour du chapeau lors d'une soirée de cinq points à Iroquois Falls. Son dernier but de la semaine a vu le joueur de 20 ans, originaire de Howell au Michigan, établir un record de points en une saison avec 25 et atteindre le plateau des 50 points pendant la campagne, en seulement 35 sorties.

3^e étoile

Jack Helkie, le gardien des Paper Kings d'Espanola : De retour dans la colonne des victoires, Jack Helkie a remporté ses deux départs au cours de la dernière semaine. Avec des triomphes contre Powassan et French River, le gardien de 18 ans, originaire d'Aurora en Ontario, a affiché une moyenne de buts alloués combinée de 1,50 et un pourcentage d'arrêts de ,959 lors de ses

apparitions. Il a effectué 10 départs jusqu'à présent cette saison, au cours desquels il a réalisé plus de 30 arrêts, y compris les deux victoires de la semaine dernière contre les Voodoos et les Rapids.

Malheureusement, aucun joueur des Lumberjacks n'a réussi à « se faufiler » en cette 23^e semaine d'action dans la LHJNO au scrutin hebdomadaire des trois étoiles. Cependant, l'équipe des sports de CINN FM octroie une « mention honorable » aux attaquants Tyler Patterson (2b-1a) et Braydon Babyak (4a) ainsi qu'au défenseur Adam Shillinglaw (1b-3a).

NOUS AVONS DÉMÉNAGÉ.

Visitez-nous à notre nouvelle adresse :
1020, rue Front, Hearst, ON
705-362-8898



**H&R
BLOCK®**